

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Décembre 1968

**PARIS
CHAMONIX**

si nous marchions un peu...

C'est toujours avec plaisir que je prends connaissance des programmes d'activité figurant aux dernières pages du Bulletin. Nul besoin de réfléchir longtemps pour mesurer l'ampleur du « service Club » rendu par nos camarades moniteurs et commissaires, tant en escalade qu'en randonnée.

Selon toute apparence, une proportion plus importante de nouveaux adhérents s'intéresse actuellement à la randonnée.

Après l'habituel feu d'artifice automnal, la forêt se dépouille en même temps que surviennent les premiers froids.

C'est le moment où certains grimpeurs, et non des moindres changent leur fusil d'épaule en choisissant de marcher longuement pour ne reprendre qu'au printemps l'entraînement à l'escalade et ils découvrent une forme d'activité dont souvent ils ne soupçonnaient pas la valeur esthétique.

C'est peut-être à ce renouveau de la randonnée que l'on doit le succès de deux magnifiques collectives proposées

l'été dernier aux amateurs de « belle montagne ». En effet, en plus des stages traditionnels d'alpinisme (initiation ou perfectionnement) la section vient de mettre à son actif deux réalisations originales.

Il y eut d'une part la « sortie lointaine » au Kenya, sortie de vacances puisqu'elle a duré un mois. Les participants en ont rapporté des souvenirs plutôt savoureux de longues marches, de grande montagne certes et aussi de terribles bêtes fauves... pas toujours si terribles que ça mais parfois facétieuses, tel un certain éléphant... campeur et quelque peu familier. L'histoire de cette collective mémorable vous sera contée un de ces soirs par ses acteurs qui illustreront leurs propos d'images prises sur le vif. D'autre part, l'organisateur du voyage au Kenya — Henri Godde pour ne pas le nommer — avait mis sur pied autre chose, en partant d'une idée originale : la visite du Parc National de la Vanoise.

En accord avec la Direction du Parc,

le circuit proposé avait été sérieusement « travaillé » et il fut parcouru quatre fois, chaque groupe étant conduit par un commissaire différent. Ainsi, une centaine de nos collègues visitèrent le Parc sur un même parcours et chaque fois avec la précieuse collaboration des gardes et inspecteurs délégués aimablement par la Direction. L'entente entre l'Administration et la Section est agréable à constater et nous espérons pouvoir faire au moins aussi bien la prochaine fois... au cours de l'été 1969, en renouvelant ces randonnées de style C.A.F.

Ainsi la Section applique bien les prescriptions du Statut du Club : faciliter, diffuser la connaissance de la montagne, et la faire pratiquer.

Même les plus purs des purs alpinistes doivent marcher avant de grimper. Je sais bien, et nous savons tous, que la montée au refuge et la marche d'approche sont ironiquement appelées « bavantes » par les bleausards. Il y a aussi la masse des autres, les alpinistes qui pour être un peu moins purs (voire...) n'en sont pas moins et à coup sûr, des amoureux de la montagne. Ceux-là accepteront d'en « baver » un peu si c'est pour un résultat « payant ». Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir on peut dans une belle montagne, effectuer la « bavante » sans s'en apercevoir. Il me semble que si l'on part bien entraîné pour un circuit du genre des « connaissances de la Vanoise » de l'été dernier, en collective ou en petit groupe amical, rien n'empêche ceux qui le désirent, et qui le peuvent, de gravir en plus quelques beaux sommets au passage.

La randonnée alpine donnera toujours des joies profondes à ses pratiquants de tous âges.

C'est pour cela que je crois pouvoir conseiller amicalement aux lecteurs de ce Bulletin qui ne l'auraient pas encore fait, de tâter une fois au moins de la randonnée, profitant pour cela de la saison froide. Cela ne pourra que les mettre en bonne condition physique générale, ce qu'ils apprécieront particulièrement si, comme je le souhaite, ils ont la possibilité de faire cet hiver un séjour dans l'une de nos belles stations de ski.

Paul BESSIERE

Sommaire

SI NOUS MARCHIONS UN PEU	Paul BESSIERE	2
DU KENYA AU KILIMANDJARO	Henri GODDE	3
LE SCAP VOUS OFFRE SA GRANDE SAISON SKI		8
CONNAITRE LES PRINCIPAUX NŒUDS	Roger GRANOUX	12
VALGAUDEMAR 1968	Pierre BONTEMPS	14
STAGE D'INITIATION A L'ALPINISME	C. LORRAIN	15
CONNAISSANCE DE NOS MONTAGNES	Henri GODDE	16
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	17
NOS SOIRÉES		18
LA VIE DES GROUPES		19
INFORMATIONS SENTIERS ; LES CAMPS D'ÉTÉ 1969		20
ESCALADES, COLLECTIVES, RANDONNÉES		21

NOTRE COUVERTURE :

La Pointe BATHAN (5 200 m) et la Pointe NELION (5 150 m) (Mont KENYA).

PHOTOGRAPHIES :

G. BOISGONTIËP, p. 16. — Bernard FROLICH, p. 15 (Bas). — Henri GODDE, couverture, p. 3, 4, 5, 6 et 7. — Jacques MEYNEU, p. 8, 9, 10, 11 et 17. — Georges PRUDON, p. 15 (Haut).

CROQUIS :

Georges TEOULE, p. 12, 13 et 14.



La Pointe Lénana (4 900 m)

KENYA

tourisme
pour
cafistes

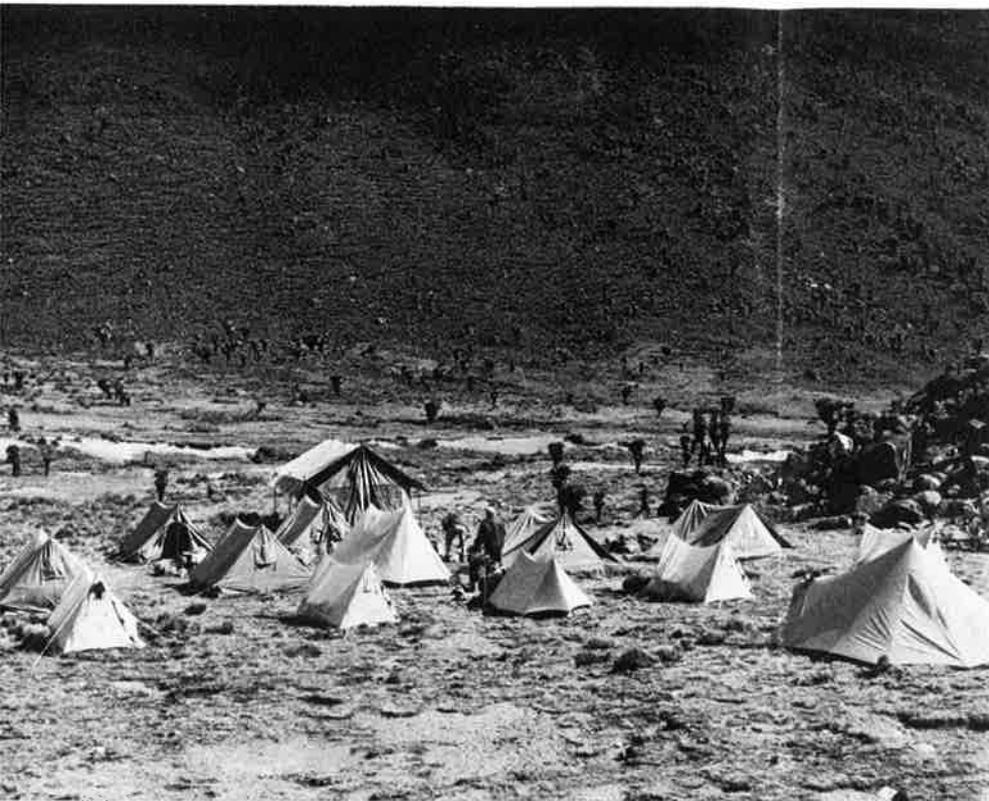
EN 1967, un important groupe de cafistes avait sillonné l'Ouest américain, grâce à l'organisation mise au point par la Section de Paris Chamonix ; l'expérience était encourageante et nombre de camarades, qui avaient participé à ce voyage lointain, nous avaient demandé de poursuivre cet effort en vue de faire connaître des régions montagneuses du globe, dont l'accès n'est pas toujours aisé pour des alpinistes individuels.

En 1968, nous avons choisi comme objectif, l'Afrique Orientale dont les sommets prestigieux du Kilimandjaro et du Mont Kenya, exercent un attrait évident pour les alpinistes qui ont déjà une bonne connaissance de nos montagnes européennes. A cet attrait alpin, s'ajoutait l'intérêt touristique et culturel de régions où d'immenses réserves d'animaux sauvages sont passionnantes à visiter pour tous ceux qui aiment la nature dans son intégralité et qui s'intéressent aussi à des populations autochtones originales.

Nous avons été aidé dans notre organisation, par nos camarades et amis Jean Dot, responsable du groupe « alpinistes », René Jourdain, responsable des comptes de la collective et par plusieurs de nos camarades participants qui nous ont apporté leur aide.

Nous publions dans ce numéro du Bulletin, une relation condensée de la partie plus spécialement touristique du voyage en Afrique Orientale. Dans le numéro de février, Jean Dot, commentera son équipée en haute altitude, dans les massifs du Mont Kenya et du Kilimandjaro.

du



Camp de base à Téliki (3 800 m)

LES réacteurs vrombissent sur la piste d'envol d'Orly ; chacun a pris sa place dans la Caravelle qui prend le cap sur Rome et l'Afrique Orientale.

Nous sommes quarante membres du C.A.F., tous épris d'aventures lointaines ; cette année c'est vers la terre africaine équatoriale et ses plus hauts sommets : Kenya, Kilimandjaro, que nous chercherons l'évasion insolite. Chacun songe déjà aux tableaux de dépaysement que nous allons visionner dans quelques heures ; seuls les organisateurs sont soucieux : ils n'ignorent pas que les événements de Mai et Juin, ont quelque peu perturbé une organisation déjà suffisamment complexe ; les dernières lettres reçues avec combien de retard, étaient si peu encourageantes qu'il a fallu alerter les autorités administratives de Tanzanie pour que l'accès du Kilimandjaro nous soit possible.

Le superréacteur de l'East African Airways nous dépose sur l'aéroport d'Entebbe, en Ouganda ; l'Afrique nous prend immédiatement à la gorge : un ciel noir d'encre prévoit une violente tornade : impossible de repartir et l'escale se prolonge. Enfin nous repartons, et en une enjambée céleste, nous sommes à Nairobi, capitale du Kenya.

La cité, tracée à l'anglaise, n'offre pas d'intérêt particulier ; carrefour où de nombreuses races se coudoient sans jamais se mélanger on croise dans les artères des anglais toujours présents, des hindous, des pakistanais, des arabes et surtout des autochtones de la tribu dominante des Kikouyou, animateurs du mouvement « Mau Mau ». La grande industrie de Nairobi est l'exploitation des richesses en animaux sauvages et le nombre des agences qui organisent des « safaris » est effarant. Si votre porte-monnaie est bien garni, rien ne vous empêchera d'aller chasser le lion, l'éléphant ou autres animaux, sans aucun risque pour vous, et avec le maximum de confort ; rien ne vous empêchera, non plus, de vous faire trimballer dans les coins les plus sauvages d'Afrique avec une armée de domestiques qui satisferont tous vos caprices.

Enfin, c'est le grand départ : deux cars de type « terrain varié Safari » chargent cafistes et bagages et... en route pour le Kili.

Nous sommes en hiver, puisqu'au sud de l'équateur, et la savane est aride et desséchée ; les acacias épineux rompent la monotonie du paysage qui se présente à nous sans soleil. Quelques girafes et autruches se pointent au lointain ; photos ? non gendarmes

seulement, « interdiction de photographe » hors des parcs nationaux et réserves dont les droits d'entrée alimentent le budget gouvernemental.

A une heure de Nairobi, première panne sérieuse ; les cahots de la piste ont provoqué une rupture de ressort, à un de nos cars. En attendant un car de remplacement, c'est à notre tour de nous dessécher sur le bord de la piste ; il nous faut conserver l'optimisme, nous sommes en Afrique...

Les premiers « Masaïs » se manifestent à notre curiosité ; très belle allure, ces nomades guerriers et éleveurs de troupeaux ; leur attitude hautaine et fière, leur lance affinée, tout concourt à une certaine similitude avec les touaregs du Sahara. Comme ces derniers, ils ont la désagréable habitude de cracher sans cesse, heureusement pour nous, avec beaucoup d'adresse.

Un nuage de poussière sur la piste, c'est notre car de remplacement ; en route... quelques miles plus loin, un camarade s'aperçoit que notre coffre arrière s'est ouvert ; sur une assez longue distance, nous avons semé une partie de nos bagages ; notre stock de cartouches de gaz s'est éparpillé

Jeune femme et guerriers de la tribu « Masaï »



KILIMANDJARO

au

KENYA



John, sympathique chauffeur.



Danses tribales à Moshi.

sur la piste, au hasard des chocs. Notre car suiveur et quelques automobilistes ont récupéré ces objets ; nous nous apercevons alors, avec effroi, que le coffre de notre car possède bien une serrure, mais une serrure sans verrouillage parce que sans clé... nous sommes en Afrique.

Suite à tous ces retards, nous arrivons en pleine nuit dans la réserve Masai Amboselli ; il faut installer les tentes à un emplacement prévu à cet effet assez loin des lodges ; pas d'aménagement, aucune protection des animaux sauvages qui hantent le voisinage ; pas d'eau ; interdiction de se déplacer à pied ; c'est le vrai camping sauvage africain : coût 5 shillings par nuit... nous sommes en Afrique.

Quelques rugissements nocturnes ; réveil orchestré par les chants, les cris d'innombrables oiseaux aux coloris variés ; cette pleine nature enchante nos esprits.

Nous partons avec nos cars, accompagnés par un « ranger », à la recherche des animaux. Nos véhicules cahotent tant et plus, en terrain varié, à travers hautes herbes et acacias ; suivant le fameux slogan cafiste, nous allons « loin des pistes à l'aventure ». Lions, guépards, rhinos, éléphants, buffles, zèbres, vautours, hyènes, antilo-

pes variées, aucune vedette ne nous est épargnée ; chacun se sent fier d'appartenir à la société de consommation de pellicules et de pouvoir jouer du « téléobjectif » avec papa, maman et enfants lions qui s'ébattent à quelques mètres de nous, nullement incommodés par notre présence.

Nous quittons Amboselli ; un village Masai abandonné nous procure l'occasion d'entrer dans les cases, sortes d'igloos confectionnés avec des excréments de bovins ; nous en ressortons immédiatement couverts de milliers de puces avides de chair humaine.

Poste frontière : nous entrons en Tanzanie (ancien Tanganika), formulaires, paperasses ; à quelle race appartenez-vous ? Hier encore on discriminait le noir du blanc ; aujourd'hui, on discrimine le blanc du noir ; bonnet blanc, blanc bonnet... c'est l'Afrique...

Après le désert herbeux, les riches plantations mises en valeur autrefois par les colons, allemands d'abord, anglais ensuite ; café, bananes, ananas, sisal, tous produits de la riche terre volcanique, bien arrosée par les géants Mont Mèrou, Kilimandjaro qui baladent leurs cimes entre 4 et 6 000 mètres d'altitude.

Moshi, préfecture régionale ; vision presque irréelle sur le Kilimandjaro

lorsque les nuées se crèvent ; camping superconfort, la municipalité fait bien les choses.

A Marangu, village d'où se fait l'ascension du Kili, c'est la séparation des groupes ; 28 partent avec Jean DOT vers la gloire ; 12 continuent le périple vers l'Océan Indien. Refrontière Tanzanie - Kenya ; le Parc National de Tsavo nous accueille ; c'est le plus vaste du monde 20 800 km², quatre de nos départements ; 20 000 éléphants, dont quelques solitaires particulièrement hargneux. Des lions, descendants des tristement célèbres « mangeurs d'hommes » du Tsavo, du début du siècle. Près de Mzima Springs, où se baignent quelques hippopotames, nous subissons l'assaut en règle d'une bande de macaques qui en veulent à nos provisions.

Par la belle rocade de Mombasa, nous atteignons l'Océan Indien ; Mombasa est le principal port de l'Afrique Orientale ; une ancienne forteresse, Fort Jésus, rappelle l'occupation par les Portugais de cette porte de l'Orient, fortement arabisée jusqu'à nos jours. A Malindi, camping en bord de mer très agréable ; nous visitons les bancs de coraux dans lesquels s'ébattent quantités de poissons aux couleurs éclatantes.



A Moshi, la danse commence en l'honneur du C.A.F.

De retour à Moshi, nous retrouvons les camarades du Kili, quelque peu défigurés par les coups de soleil des hautes altitudes. Une randonnée dans la forêt sauvage qui ceinture le grand volcan nous permet de dérouiller nos jambes.

Les autorités municipales de Moshi nous ont fait la surprise d'organiser en l'honneur du Club Alpin Français, deux manifestations qui, sur le plan humain, nous ont très touchés. Au cours de la journée, sur le grand podium de la ville, des troupes de danseurs et danseuses de diverses tribus environnantes, ont été rassemblées, et au rythme d'orchestres typiques, exécutent pour nous des ballets endiablés dont ils sont coutumiers. Dans une tribune aménagée, on nous offre un breuvage alcoolisé que nous apprécierons beaucoup moins que les danses.

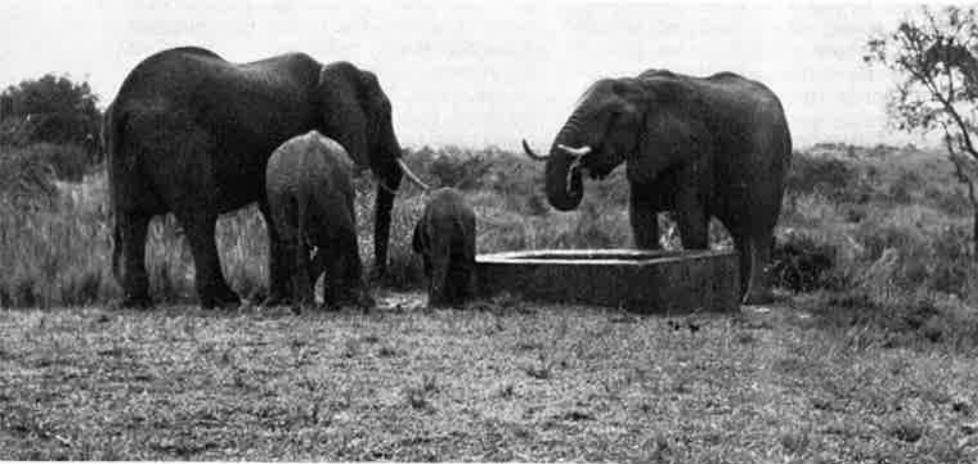
Le soir même, grande réception dans la salle des fêtes de la mairie. Toutes les personnalités régionales, accompagnées de leurs épouses, sont présentes; le représentant du Ministre du Tourisme de Tanzanie, après nous avoir

servi un buffet bien garni, prend la parole pour féliciter les alpinistes français de leur sportivité; il agrmente son discours de réflexions et d'observations humaines et philosophiques auxquelles nous sommes très sensibles: « Le Kilimandjaro, par son imposante majesté, se doit d'être au carrefour des hommes qui, de toutes les parties du monde, désirent la paix et une cohabitation fertile en progrès spirituel ». Notre camarade Dominique fait la traduction de l'allocution, devant l'auditoire très attentif.

Après cette réception, les danses folkloriques reprennent en plein air, sous le ciel étoilé; et on peut voir, tard dans la nuit, nos camarades entrer dans la danse et se mettre au rythme africain, ce qui ne manque pas de pittoresque.

Ainsi se suivent nos étapes et nos découvertes, jour par jour. C'est Arusha, dont le marché est le rendez-vous des populations locales aux costumes éclatants de couleurs; c'est Ngorongoro, l'immense cratère, paradis des animaux sauvages, où les landrovers de service escaladent et déses-

La famille éléphant se désaltère.



caladent les parois qui le délimitent. C'est le lac Manyara, près duquel les lions perchés dans les arbres, semblables à de gros chats, ne dorment que d'un œil, dans l'attente d'une proie qui sera sans doute une de ces sveltes gazelles qui gambadent dans les buissons.

A Nairobi, repos d'une journée et de nouvelles démarches pour que notre organisation fonctionne le mieux possible.

Nous roulons maintenant vers le Nord-Est, vers ce Mont Kenya, dont le dyke volcanique dresse ses pointes acérées à plus de 5 000 mètres d'altitude. Le territoire traversé serait des plus riches, s'il n'était surpeuplé; les cases des Kikouyou occupent le moindre coin de terre cultivable. Nous traversons aussi d'immenses plantations de café, thé, ananas, bananiers exploitées d'une façon moderne par des colons ou des coopératives créées par le Gouvernement du Kenya.

A Naro Moru, sur les bords idylliques d'une rivière issue de la montagne, nous nous organisons en vue de nos expéditions vers le Mont Kenya. Ce



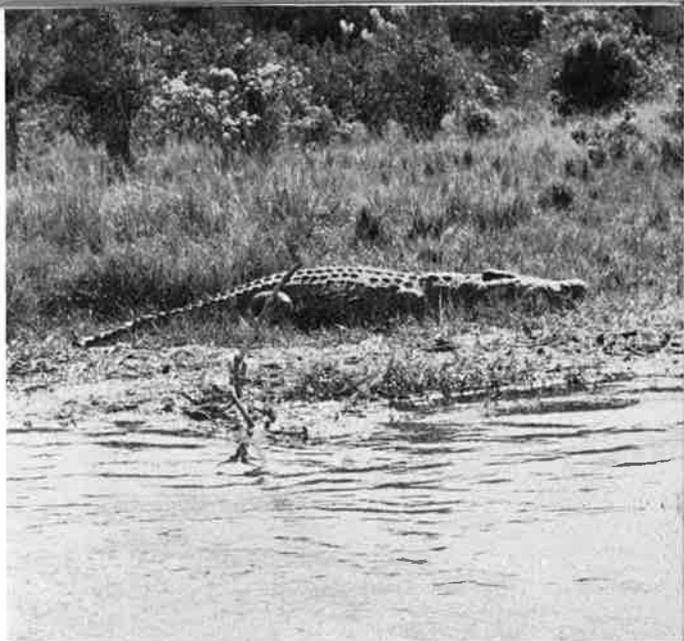
L'œil mauvais et secouant ses grandes oreilles.

n'est pas simple; le nombre de porteurs dont nous pouvons disposer est très limité, ainsi que le nombre de landrovers qui doivent permettre d'accéder le plus rapidement au pied de la montagne. Le groupe des alpinistes a priorité sur nous en raison de son programme chargé, en haute altitude, et nous devons nous satisfaire d'un nombre restreint de porteurs.

Nous nous comptons 24 pour cette opération Lenana, qui doit durer trois jours. Les landrovers font la navette pour nous conduire par chemins ravinés, à 3 000 mètres d'altitude. Une longue étape nous permettra d'atteindre Téléki en fin de journée, et d'y installer notre camp, à 3 800 mètres. Le parcours, à travers la forêt de bambous et les moorlands à séneçons et lobélia arborescents, est de toute beauté. Nous suivons les pistes fréquentées par les buffles et les éléphants, mais nos accompagnateurs et porteurs ont l'œil.



Les « Landrovers » montent les alpinistes jusqu'à l'altitude de 3 000 m.



Crocodile se prélassant sur le bord du Nil.

A Téléki, on s'installe au mieux sous les murailles rébarbatives du Batián qui nous domine de ses 5 199 mètres ; la plupart des tentes n'ont pas de double toit et la température nocturne de -5 à -10 est préjudiciable au bon repos de quelques-uns d'entre nous.

Nous démarrons le matin de bonne heure et par des pentes interminables de poussière volcanique, atteignons le refuge Firmin, d'où des pentes de neige glacée nous conduisent au sommet de la Lénana, à 4 910 mètres ; nous sommes 20 à nous compter.

Et la piste se continue... c'est le lac de Nakuru, créé en Parc National en 1960, qui a le privilège de servir d'abri à la plus forte concentration mondiale de flamants roses.

C'est le lac Naivasha, où dans le Sanctuaire d'Island, paradis des oiseaux, et dans ses alentours marécageux, on peut voir des marabouts, ibis, et tant d'autres espèces.

De retour à Nairobi, l'avion nous transporte à Entebbe d'où une correspondance doit nous être assurée pour Murchinson Falls, le célèbre Parc National de l'Ouganda. Hélas, des travailleurs noirs ont fait la nouba avec le matériel de sécurité de l'aéroport de Murchinson ; ils sont en tôle, mais tout trafic aérien est arrêté. L'East African Airways met à notre disposition de petits avions taxi qui nous déposeront au fil des heures à Murchinson.

C'est là que nous connaissons nos plus grandes émotions. Le camping ne nous est pas conseillé car les parages sont trop fréquentés par les seigneurs de la brousse ; on met plusieurs locaux à notre disposition, dont l'école des rangers, afin d'assurer la tranquillité de nos nuits.

Une randonnée en vedette à moteur, sur le Nil, fait partie du programme classique. Le long des rives du célèbre fleuve africain, les crocodiles, les hippopotames sont légion et le spectacle

jusqu'aux grandes chutes de Murchinson est passionnant de visions ininterrompues...

Nos souvenirs de voyage s'arrêteraient là si nous n'avions eu pour notre dernière nuit africaine, l'idée pour le moins « farfelue » de camper à tout prix à Murchinson. La plupart des camarades ne sont pas tellement enthousiastes à cette initiative et nous nous retrouvons à huit seulement sur le terrain, isolé à plus d'un kilomètre de toute habitation. Nous estimons qu'en faisant la garde toute la nuit autour d'un grand feu de bois la tranquillité nous sera garantie. Quelle erreur... Au milieu de la nuit, je suis réveillé par un bruit de gamelles, à l'intérieur même de notre petite tente ; j'aperçois avec effroi une trompe d'éléphant qui cherche sans aucun doute à piquer du ravitaillement. Sorti de la tente je

m'efforce d'éloigner le pachyderme, mais le gros animal n'apprécie pas du tout que je me mette en travers de ses volontés et s'approche à plusieurs reprises, l'œil mauvais, en secouant ses grandes oreilles. En fin de combat par trop inégal en poids l'éléphant s'éloigne... mais deux fois dans la nuit et au jour, il reviendra avec entêtement nous importuner. Enfin, il a réussi à s'emparer d'un grand sac à main contenant nos provisions, le balance avec sa trompe jusqu'à ce que son contenu s'éparpille au sol, ce qui lui permet de faire son choix à volonté.

Enfin, un ranger vient nous aider à chasser l'encombrant visiteur qui s'éloigne en balançant sa trompe, heureux du mauvais tour qu'il nous a joué.

HENRI GODDE

Près du sommet de la Lénana.





LORSQUE ce bulletin paraîtra, certains de nos adhérents seront à la veille de chausser leurs skis, les autres en seront au choix de leur station pour janvier, février ou même Pâques.

Nous livrons à la réflexion de tous, skieurs débutants ou chevronnés, « les Commandements du Skieur » que nous reproduisons ci-dessous :

POUR LES MESSIEURS :

- 1) Lorsqu'au téléphérique tu te présenteras, tu prendras ton tour naturellement.
- 2) En cas de chute, tu ne profèreras aucun juron, même mentalement.
- 3) Femme jolie tu secourras, ou laide pareillement.
- 4) Si la neige tombe tu ne t'écarteras, car on ne te retrouverait qu'au printemps.
- 5) De tes exploits tu parleras toujours modestement.
- 6) Le soir, dans ta chambre, tes chaussures enlèveras pour ne pas faire de bruit nuitamment.

POUR LES DAMES :

- 1) Au soleil tu penseras, te lèveras matinalement.
- 2) Élégamment tu te vêtiras, mais surtout confortablement.
- 3) Sur tes épaules les skis tu mettras, même si de les porter on t'offre galamment.
- 4) A chausser seule tes skis tu apprendras, et cela bien patiemment.
- 5) Ton professeur écouteras mais en ce qui concerne le ski uniquement.
- 6) Dans le téléphérique ne parleras de panne ou d'accident étourdimment.

Le S.C.A.P. vous offre sa grande saison

NOTE IMPORTANTE

POUR pouvoir participer à nos séjours, l'inscription à la section de Paris-Chamonix du Club Alpin Français et à son SKI CLUB ALPIN PARISIEN est obligatoire. Vous trouverez dans le numéro d'octobre de Paris-Chamonix le tarif des cotisations.

L'inscription donne droit à la Licence de la Fédération Française de Ski comportant : une assurance couvrant la responsabilité civile, le remboursement des frais de secours, de recherche et de transport ; réduction sur les Ecoles de Ski Français et sur les remontées mécaniques ; abonnement au Ski Français.

Une assurance personnelle peut être contractée au S.C.A.P. Trois formules sont à votre disposition : assuré social : 25 F ; non assuré social : 40 F ; adhérent à la M.N. S. : 15 F.

La garantie peut jouer à partir du 1^{er} décembre 1968 jusqu'au 30 juin 1969. Elle ne joue que les skis aux pieds, mais comprend la compétition amateur. Elle couvre les séjours dans

les pays limitrophes plus Autriche et Afrique du Nord et les cas où la Sécurité Sociale refuserait les accidents à l'étranger. Les frais définis plus haut seront remboursés sur présentation des notes et ordonnances justificatives. Cette assurance couvre les frais médicaux, chirurgicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation à la suite d'accident de ski. Elle ne garantit ni les frais de transport, ni les frais de prothèse et orthopédie.

AVANTAGES DE LA F.F.S.

LE fait pour un skieur d'être licencié à la F.F.S. lui apporte les avantages suivants :

1. — ASSURANCE : Responsabilité civile.
2. — ASSURANCE : Remboursement des frais de secours, de recherche et de transports (suivant tarifs) - Couverture des frais de recours.
3. — REDUCTIONS : Par de nombreuses stations de sports d'hiver sur les

forfaits de 7 jours, accordés aux skieurs.

4. — REDUCTIONS : Dans les écoles de ski français (cours collectifs).

5. — REDUCTIONS : Sur les remontées mécaniques (France).

6. — ABONNEMENT à tarif réduit à la revue officielle « SKI FRANÇAIS ».

7. — TARIF PREFERENTIEL : Pour l'assurance individuelle complémentaire.

8. — DROIT DE PARTICIPATION : Aux épreuves sportives organisées par les clubs, les comités régionaux, la fédération, les écoles de ski des stations de sports d'hiver.

VALIDITE DE LA LICENCE : du 1^{er} octobre 1968 au 30 septembre 1969.

MODALITES DE REGLEMENT

TOUS paiements destinés au SKI CLUB ALPIN PARISIEN, doivent être effectués de la manière suivante :

— par chèque bancaire au nom du CLUB ALPIN FRANÇAIS ;

— par C.C.P. au nom du CLUB ALPIN FRANÇAIS, C.C.P. PARIS 11.029.93.



SKI SKI SKI



JANVIER

DU 24-25 JANVIER
AU 2-3 FEVRIER

DAVOS (Grisons) Suisse - 1 600 m
9 jours 465 F
Commissaire : M. GAUGRY.

FÉVRIER

DU 31 JANVIER-1^{er} FEVRIER
AU 9-10 FEVRIER

MONTANA (Valais) Suisse - 1 500 m
9 jours 480 F

DU 7-8 FEVRIER
AU 16-17 FEVRIER

VAL D'ISERE (Savoie) - 1 800 m
9 jours 465 F

VACANCES SCOLAIRES DE MARDI GRAS

DU 14-15 FEVRIER
AU 23-24 FEVRIER

KLOSTERS (Grisons) Suisse - 1 200 m
9 jours 485 F
Commissaire : M. J. MEYNIU.

DU 14-15 FEVRIER
AU 23-24 FEVRIER

SERRE-CHEVALIER (H.-Alpes) - 1 400 m
9 jours 565 F
Ce prix comprend les REMONTEES ME-
CANIQUES

DU 15-16 FEVRIER
AU 23-24 FEVRIER

CHAMROUSSE (Isère) - 1 750 m
8 jours 405 F

DU 15-16 FEVRIER
AU 23-24 FEVRIER

SAUZE D'OULX Italie - 1 500 m
8 jours 390 F

DU 15-16 FEVRIER
AU 23-24 FEVRIER

VALLOIRE (Savoie) - 1 400 m
7 jours 350 F
Stage U.C.P.A.

DU 21-22 FEVRIER
AU 2-3 MARS

SAAS-FEE (Valais) Suisse - 1 800 m
9 jours 475 F

MARS

DU 28 FEVRIER-1^{er} MARS
AU 9-10 MARS

MONTANA (Valais) Suisse - 1 500 m
9 jours 480 F

DU 7-8 MARS AU 16-17 MARS

SUPER-TIGNES (Savoie) - 2 000 m
9 jours Cabine à 2 460 F
Cabine à 4 425 F

Ski de piste et de randonnée avec
M. GODDE.

DU 14-15 MARS AU 23-24 MARS

KLOSTERS (Grisons) Suisse - 1 200 m
9 jours 485 F

Ski de piste et de randonnée avec
M. Tony VINCENT.



SKI SKI

STAGES DIVERS

STAGES DU COMITÉ RÉGIONAL DE SKI DE PARIS

INITIATEURS DE CLUBS :

Un premier stage est envisagé du 6 au 10 janvier 1969 à LA TOUSSUIRE. Inscriptions au S.C.A.P. jusqu'au 5 décembre 1968.

Un premier stage est prévu du dimanche 30 mars au vendredi 4 avril 1969, à SERRE-CHEVALIER. Inscriptions au S.C.A.P. jusqu'au 10 février 1969.

INSTRUCTEURS DE CLUBS :

Deux stages d'instructeurs sont envisagés à l'E.N.S.A. de CHAMONIX :
— stage 1 : du 6 au 18 janvier 1969 ;
— stage 2 : du 20 janvier au 1^{er} février.

Les candidatures devront être adressées au S.C.A.P. avant le 25 décembre 1968 et remplir les conditions habituelles (18 ans au moins ; être déjà titulaire du brevet d'initiateur ; certificat médical).

STAGE DU C.A.F.

Vacances du Mardi-Gras - Zone A
Stage de formation d'initiateurs F.F.S.
LA CLUSAZ - Chalet du Club Alpin de l'Ain.

Section organisatrice : Franche-Comté, 14, rue Luc-Breton, 25 - BESANÇON.
Inscriptions auprès du délégué : André CHAVANNE.

NOS WEEK-ENDS

LES ROUSSES : 11-12 janvier
18-19 janvier
25-26 janvier
1^{er}- 2 février
8- 9 février
22-23 février
PRIX : 135 F.

CHAMROUSSE : 25-26 janvier
1^{er}- 2 février
8- 9 février
PRIX : 190 F.

CHAMONIX : 22-23 février
1^{er}- 2 mars
8- 9 mars
15-16 mars
Prix : 247 F.

**PEISEY-
NANCROIX :** 15-16 février
PRIX : 150 F.
avec Mme H. GODDE

Le nouveau chalet skieur du C.A.F. de CHAMROUSSE abritera nos skieurs pour 3 week-ends.

SKI DE FOND

UN STAGE DE FOND ORGANISÉ PAR LE COMITÉ RÉGIONAL DE PARIS DE LA F.F.S., AUQUEL PEUVENT PARTICIPER DES MEMBRES DU S.C.A.P., AURA LIEU DU 19 AU 26 JANVIER.

UN SECOND STAGE D'INITIATION AU FOND EST PRÉVU POUR LES VACANCES DU MARDI GRAS. LE CHALLENGE NATIONAL DE FOND DU C.A.F. AURA LIEU LES 15 ET 16 MARS 1969, AUX ROUSSES.

WEEK-ENDS D'INITIATION AU SKI DE RANDONNÉE

CEs quatre sorties d'un niveau accessible à tous sont destinées à ceux qui désirent s'initier à la joie de la balade sur neige vierge. Ne pas oublier d'emporter étriers de montée, peluches antidérapantes, sac de couchage, réchaud et nourriture.

11 ET 12 JANVIER

LE JURA AU NORD DE VALLORBE

avec R. GRANOUX et F. LEBEVRE
Départ : 10 janvier à 23 h 30 - Retour le 12 janvier à 21 h 25.

Prix du voyage : 90 F

1^{er} ET 2 FEVRIER

LES CRETES DES VOSGES

avec R. ARNOLD et G. OGEZ
Départ le 31 janvier à 22 h 10 - Retour le 3 février à 7 h 25.

Prix du voyage : 110 F

22 ET 23 FEVRIER

LE JURA DES ROUSSES A VALLORBE

avec G. RENAUD
Départ le 21 février à 23 h 50 - Retour le 24 février à 6 h 30.

Prix du voyage : 105 F

15 ET 16 MARS

AUTOUR DU LAC DE PRESSET (Beaufortin)

avec J. MITTLER
Départ le 14 mars à 23 h - Retour le 17 mars à 7 h 10.

Prix du voyage : 135 F

S'inscrire au S.C.A.P. en versant 40 F d'arrhes ; le nombre de places sera limité à 14. Renseignements complémentaires auprès des responsables Roger GRANOUX et Guy OGEZ le jeudi soir au S.C.A.P.

STAGES U.C.P.A.

**NOUS PRENRONS
LES INSCRIPTIONS POUR LES
STAGES DE PAQUES
AUX CENTRES DE :**

VAL D'ISÈRE et ALPES DE VENOSC

**LE MARDI 14 JANVIER 1969
DE 15 H. A 17 H.
DANS LES BUREAUX DU S.C.A.P.**

Le Ski de Randonnée au S.C.A.P.

avec JACQUES ROUILLARD

SKI DE RAID EN MOYENNE MONTAGNE AU DEPART DE ORCIERES (Hautes-Alpes).

29-30-31 DECEMBRE - 1^{er} JANVIER (4 j.)

Départ : 28-29 - Retour : 1-2.

Réunion préparatoire : le 19 décembre à 19 h 30.

Week-end du dimanche et lundi

LE RUITOR A SKI

26-27 JANVIER (2 j.)

Départ : 25-26 - Retour : 27-28.

Réunion préparatoire le jeudi 16 janvier à 19 h 30.

Dimanche et lundi

LA POINTE D'ARGENTIERE (3 237 m)

23-24 FEVRIER (2 j.)

Départ : 22-23 - Retour 24-25.

Réunion préparatoire le jeudi 13 février à 19 h 30.

**

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT pour :

UN SUPER RAID DE 15 JOURS EN SKI CAMPING AU SUD DU GROENLAND

du 18 mai au 1^{er} juin 1969

Un pays neuf où encore peu de monde a fait de la montagne.

Réunion préparatoire : le 10 avril à 19 h 30.

Le prix ne devrait pas dépasser 2.000 F tout compris.

De toute façon prendre contact avant le 30 JANVIER avec l'organisateur.

L'horaire sera précisé au début de mars

**

Pour tous renseignements complémentaires l'organisateur est visible chaque JEUDI vers 19 h 45 au SKI CLUB ALPIN PARISIEN.

avec ROGER GRANOUX

LE PIC DE L'ETENDARD

14-15 DECEMBRE (2 j.)

Départ : 13-12 - Retour : 16-12.

Réunion préparatoire : jeudi 5 décembre à 19 h.

LE MONT THABOR

25-26 JANVIER (2 j.)

Départ : 24-01 - Retour : 27-01.

Réunion préparatoire : Jeudi 16 janvier à 19 h.

HAUTE-ROUTE PYRENEENNE

dans le Massif du Canigou et du Carlitte

MI-FEVRIER (8 jours)

Départ : 15-02 - Retour : 24-02.

Réunion préparatoire : jeudi 6 février à 19 h.

LE PIC D'ANIE

8-9 MARS (2 j.)

Départ : 7-03 - Retour : 10-03.

Réunion préparatoire : jeudi 27 février à 19 h.

**

Pour tous renseignements l'organisateur est visible chaque JEUDI vers 19 h au S.C.A.P.

**

Pour tous ces raids il est indispensable de s'inscrire au moins 8 jours avant la réunion préparatoire et de verser un acompte de 40 F non remboursables. Les participants doivent observer une discipline librement consentie durant toute la course et l'inscription au **billet collectif** est obligatoire.

SKI POUR LES JEUNES

NOEL et PAQUES : pour les enfants de 7 à 14 ans.

14 jours à KLOSTERS (Grisons - Suisse)

- station de 1^{er} ordre, idéale pour les jeunes par son altitude 1 200-2 800 m et son ensoleillement. Remontées mécaniques à côté de l'hôtel - Neige assurée - Séjour en chambres, hôtel tout confort - Climat familial - Sécurité habituelle - Encadrement par moniteurs diplômés d'Etat. Cours de ski dirigés par lauréat des championnats de ski de Paris.

Commissaires : M. et Mme RUHLMANN. Tél. 736-16-00 pour tous renseignements.

PAQUES : 14 jours - dates légales.

à **DAVOS** : pour les jeunes de 12 à 16 ans, filles et garçons. (1 560 à 2 880 m). Confort et sécurité habituels - Neige assurée. Avec M. et Mme GAUGRY. Tél. : 522-37-91.

Inscriptions : dès le 22 janvier.

à **KLOSTERS** : pour les enfants de 7 à 13 ans, avec M. et Mme RUHLMANN. Tél. 522-37-91.

Inscriptions : dès le 22 janvier.

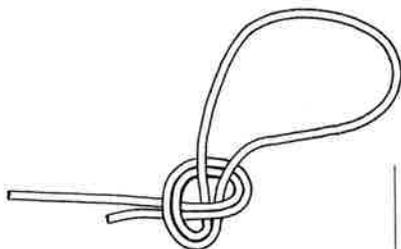


connaître les

TOUT alpiniste qui désire en sécurité se doit de connaître un certain nombre de nœuds qui ira croissant avec ses ambitions. La corde représente l'élément numéro deux du montagnard, après les chaussures ; encore lui faut-il savoir s'en servir à bon escient, rapidement et sans la transformer en objet d'étranglement.

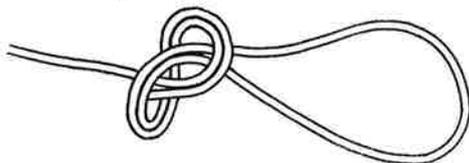
Mon propos est d'intéresser l'alpiniste de niveau moyen ; le randonneur qui connaît la queue de vache et le sestogradiste confirmé pourront s'abstenir de lire cet article qui ne leur est pas destiné. Pour la théorie des nœuds et une étude plus complète, on pourra se reporter à l'excellent premier chapitre de la plaquette de Noël Blotti (à la bibliothèque) et consulter l'opuscule « Sécurité en paroi » de Mazzenga ou le « Que sais-je ? » de notre président...

Le danger est de mal connaître un grand nombre de nœuds ; j'irais jusqu'à dire que mieux vaudrait n'en connaître aucun. Je pense qu'il convient de



1. LA QUEUE DE VACHE.

les apprendre un à un, progressivement et de les pratiquer souvent : pour cela (en attendant des cours dans le salon du C.A.F. pourquoi pas !) les sorties en « haute école » sont particulièrement recommandées. On voit trop souvent en camp de perfectionnement venir des stagiaires ignorant tout ce qui n'est pas la queue de vache. On n'apprend pas les nœuds en un jour, et on peut commencer dans l'ordre sui-



2. NŒUD EN 8.

vant : la queue de vache, le nœud de bouline avec le nœud d'arrêt, le nœud de sangle, le nœud de Prusik, le nœud de chaise, le nœud de cabestan.

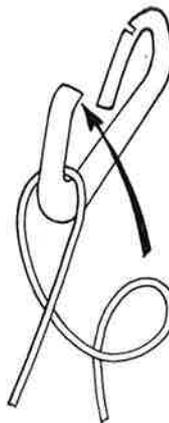
queue de vache

C'est le nœud le plus simple. Il ne doit être employé qu'avec une grande prudence et en aucun cas par les débutants. Il présente les défauts de se défaire très difficilement une fois fortement serré, de ne pas être réglable et de faire travailler la corde avec de fortes torsions. Pour le faire il suffit de replier la corde et de faire un nœud simple (fig. 1).

Attention pour ceux utilisant ce nœud dans l'encordement à double : la queue de vache doit être faite sur les deux brins (soit quatre après avoir replié la corde). Personnellement je n'utilise ce nœud que pour créer une boucle sur la corde d'assurance (sauvetage en crevasse, assurance en descente sur neige les anneaux à la main).

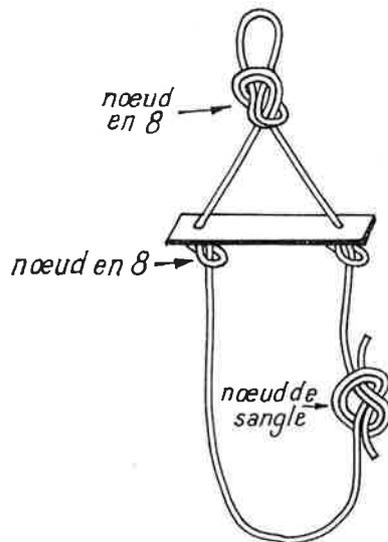
nœud en 8

C'est une amélioration très simple de la queue de vache par le fait qu'il se défait beaucoup plus facilement après avoir été fortement serré (fig. 2).



4. EXECUTION DU NŒUD DE CABESTAN.

Il est recommandé pour l'encordement avec mousqueton et baudrier et pour la confection des étriers (fig. 3). Son inconvénient est d'être volumineux si la corde est de fort diamètre.



3. ETRIER A 2 ECHELONS.

nœud de cabestan

Il ne sert que pour l'auto-assurance sur mousqueton (passé dans un piton ou un anneau de corde) et sur piolet, mais il est inégalable dans ce domaine pour sa rapidité de confection, sa possibilité de réglage et sa sécurité provenant de ce qu'on l'exécute et le défait sans ôter la corde du mousqueton (fig. 5).

Pour le faire, on passe la corde dans le mousqueton, et, avec l'un des brins qu'on fait passer sous l'autre, on fait une boucle qu'on repasse dans le mousqueton (fig. 4). Le mousqueton P. Allain en alliage léger sans tenon

principaux nœuds

par Roger GRANOUX

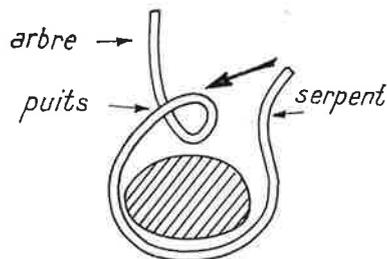
d'accrochage est très pratique pour ce nœud. Le réglage est obtenu en faisant coulisser d'abord le brin autre que celui à régler.

nœud de bouline

C'est le meilleur nœud pour s'encorder en bout (fig. 7). On le complète par un nœud d'arrêt. Il y a deux solutions pour le faire :

— une très mnémonique consiste, après avoir passé la corde derrière la taille ou dans les boucles du baudrier, à former un puits sur le brin tendu (arbre) et à se servir de l'autre brin comme d'un serpent sortant du puits, tournant autour de l'arbre et rentrant dans le puits par le même chemin (fig. 6) ;

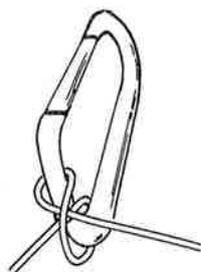
— l'autre est utile dans certains cas car on peut le faire d'une seule main si la corde pend du haut (en particulier si on se fait lancer un bout de



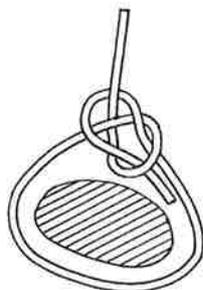
6. EXECUTION DU NŒUD DE BOULINE.

corde en école) : on passe le brin derrière la taille ou dans les boucles du baudrier, on vient se gratter le ventre de bas en haut puis tourner autour de l'arbre. C'est la méthode la plus rapide.

Il peut servir pour relier deux cordes de diamètres différents ; il est alors complété par deux nœuds d'arrêt. Si les cordes ont même diamètre, il vaut mieux utiliser le nœud de sangle.



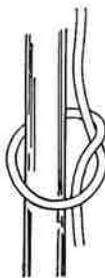
5. NŒUD DE CABESTAN.



7. NŒUD DE BOULINE.

nœud d'arrêt

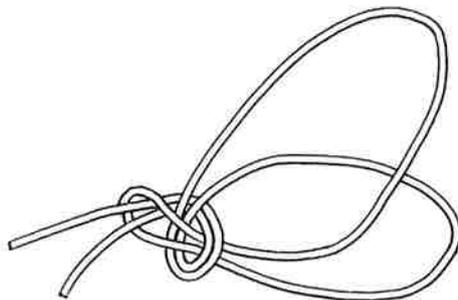
Il vient obligatoirement par sécurité compléter le nœud de bouline et le nœud de pêcheur. Il sert également à arrêter les anneaux pris autour de l'épaule. C'est un simple nœud, mais à ne pas confondre avec la demi-clé (fig. 8). Pour celui encordé en bout, il permet de constituer un baudrier de fortune comme sur la figure 9.



8. NŒUD D'ARRÊT.

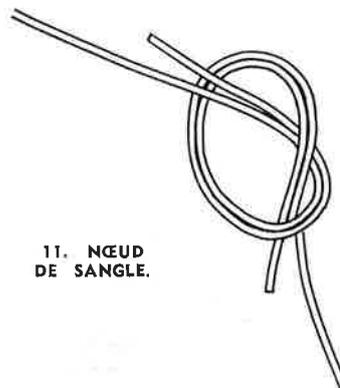
nœud de chaise < double >

C'est le nœud d'encordement en milieu de corde si on n'a pas de baudrier (en ce cas utiliser le nœud en 8). Pour l'exécuter on commence par faire comme une grande queue de vache ; mais la boucle à peine passée, on vient reprendre les quatre brins à travers cette boucle et on les tire (fig. 10). L'une des boucles ainsi formée est passée autour de la taille, l'autre autour d'une épaule. Il y a intérêt à bien serrer le nœud car il peut être transformé en nœud coulant sans le défaire.

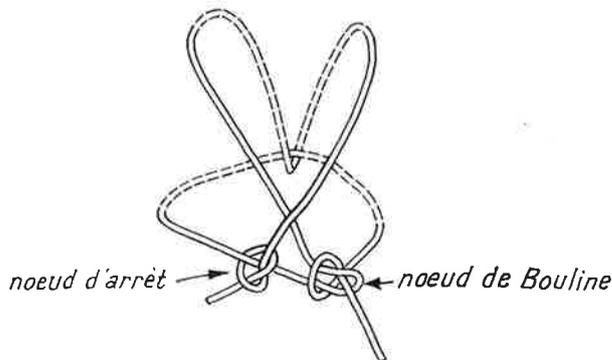


10. NŒUD DE CHAISE.

avec l'autre brin recouvrir exactement à contre courant le premier (fig. 11) et on serre fortement. Le nœud est très sûr, mais il convient de bien faire attention à ne pas croiser les brins lors du recouvrement.



11. NŒUD DE SANGLE.



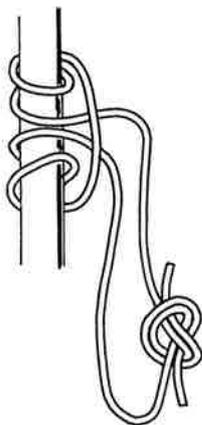
9. EXEMPLE DE BAUDRIER.

nœud plat

Il ne sert que pour nouer la corde dans le dos (fig. 12) ; comme il se défait trop facilement, j'en fais toujours deux l'un sur l'autre et les vérifie de temps à autre.

nœud de Prusik

On enroule comme sur la figure 13 un anneau de cordelette sur la corde. On obtient ainsi une boucle qui se bloque si on la tire mais qu'on peut faire glisser si on saisit d'une main les enroulements ; cela est très utile pour l'auto-assurance en rappel ou pour remonter une corde fixe (en sauvetage no-



13. PRUSIK A
2 ENROULEMENTS.

tamment). Plus les diamètres diffèrent, meilleur est le blocage ; on recommande le plus souvent un anneau en chanvre de diamètre 6 mm et de faire un Prusik à deux enroulements. Pour une cordelette en nylon de diamètre 7 mm destinée à m'auto-assurer dans un rappel



12. NŒUD
PLAT.



14. NŒUD DE
MACHARD.

nœud de sangle

nœud de machard

Ce nœud existe sous diverses versions. J'en présenterai (fig. 14) une seule sans la considérer pour cela supérieure aux autres ; peut-être est-elle plus simple, et elle ne nécessite pas de mousqueton. On enroule l'anneau autour de la corde dans le sens du blocage sur cinq tours environ et on repasse le restant dans la boucle initiale.

L'avantage du Machard sur le Prusik est qu'il ne se bloque pratiquement jamais ; mais il n'est efficace que dans un seul sens. Le numéro de juin 1966 de Paris-Chamonix a consacré un article à ce nœud.

surplombant (corde de nylon de diamètre 8,5 mm), une triste expérience m'a montré que deux enroulements étaient insuffisants ; trois auraient suffi. L'avantage de ce nœud réside dans sa simplicité, son défaut est la difficulté à le desserrer une fois fortement bloqué. Aussi, a-t-on tendance à le remplacer par le Machard ou même par les poignées métalliques Jümar.



Sur l'arête du Rouget.

valgaudemar

VALGAUDEMAR 1968 ; l'article paru dans le numéro d'avril dernier de la Montagne établissait un bilan des récentes réalisations dans cette vallée du sud de l'Oisans qui ne connaît pas encore la notoriété de celle du Vénéon, par exemple.

Paradis (pour combien de temps ?) du camping libre, pays des cascades, des vieux hameaux à toits de chaume (garantis d'époque), nature âpre et sauvage contrastant avec un fond de vallée cultivée jusqu'au-delà de La Chapelle, ce pays est très attachant, mais en cet été de 1968 le temps instable n'était guère propice à de grandes entreprises.

Notre petit rassemblement de camarades de la Section n'avait d'ailleurs pas d'autres ambitions que de faire connaissance avec la vallée et de glaner, au passage, un ou deux sommets réputés faciles.

C'est ainsi, qu'entre deux orages, nous avons arpenté une partie de l'important réseau de sentiers balisés qui s'égayent de part et d'autre de la vallée, en direction de lacs, de cols et des trois charmants refuges de l'Olan, du Pigeonnier et de Vallompierre. Les deux premiers de construction toute récente et le troisième plus ancien, mais remarquablement situé au bord d'un lac romantique et au pied du Sirac qui a des allures de grand sommet bien que n'atteignant pas 3500 mètres d'altitude.

Pour être montés un jour trop tard, nous n'avons pu atteindre la Cime du Vallon, mais, par la suite, nous avons réussi à profiter de deux matinées assez clémentes pour réussir le sommet des Rouies et le classique et très facile doublé Gieberney-Richardson.

stage d'initiation à l'alpinisme

CE stage laissera à tous ses participants un excellent souvenir et surtout aura été pour eux un excellent premier pas vers les courses d'un niveau plus élevé et, pourquoi pas, la possibilité d'accès aux grandes courses, sinon à l'alpinisme pur.

Nous sommes dix participants dont l'âge moyen se situe aux alentours de 22 ans. Dès le début, s'établit entre nous une atmosphère de franche camaraderie.

Le temps est magnifique et nous permet de réaliser toutes les courses inscrites à notre programme.

Tout va pour le mieux, sinon un petit manque d'organisation qui nous valut d'être séparés en deux groupes, cam-

pant chacun à deux kilomètres l'un de l'autre, d'où des va et vient incessants, nécessités par toutes les actions que nous devions réaliser en commun. Cette séparation involontaire, quoique parfois assez gênante, ne nous empêcha nullement de nous retrouver souvent afin de nous mettre d'accord sur les horaires des départs en course, et surtout sur les questions de nourriture en refuge.

Le stage débute par une petite « mise en jambes » qui nous conduit à la Tête de la Draye, petit promontoire situé à 1 970 m. Après une courte leçon d'orientation qui nous est donnée par notre moniteur et guide (Jean DOT), nous redescendons et l'après-midi nous

décidons de faire de l'école d'escalade. Cela me conduit à relater mon plus mauvais souvenir, le seul d'ailleurs... Pierre, notre second moniteur, m'invite à participer, en second, à une escalade en artificiel d'une paroi d'à peine 20 mètres de hauteur. La montée s'effectue très bien avec, cependant, beaucoup de fatigue, car c'est la première fois que je fais de l'artificielle. Un rappel avait été placé à côté de la voie ; arrivé au sommet, je saisis le rappel et me lance dans la descente ; c'est à ce moment que ma corde d'assurance se coince dans une faille et me bloque net d'où suffocation, affolement et très grande peur. Enfin, me voici délivré grâce aux efforts conjugués de Jean et de Pierre, la corde coulisse à nouveau et c'est « groggy » que je me récupère au sol.

Ce petit incident sera pour moi la meilleure des écoles, car il m'a montré qu'en montagne il ne faut jamais négliger le moindre détail, si infime fut-il. Par la suite tout le stage s'est déroulé dans une ambiance sympathique. De nombreuses courses ont été réalisées : Pic des Agneaux 3 663 m ; Neige Cordier 3 613 m ; Dôme de Neige des Ecrins 4 015 m ; arête des Cinéastes 3 127 m ; traversée du Pelvoux...

Et un soir, à Ailefroide, clôture du stage par une excellente fondue. Echange d'adresses, poignées de mains mélancolie avec dans les yeux la vision persistante des cimes magnifiques qui ont vu et suivi nos débuts.

Au revoir, chers amis et camarades, notre stage est fini. A quand le prochain qui nous conduira peut-être vers le perfectionnement.

Merci à nos moniteurs et guides pour leur compréhension et les efforts qu'ils ont fournis pour nous initier à ce but grandiose qu'est la Montagne et ses vastes espaces.

C. LORRAIN.



Le Front du Glacier des Violettes (Pelvoux).

En dehors de ces deux courses, une mention particulière à la randonnée qui nous a conduits du bas du glacier de Chabourméon à la cabane du Pis, dans un cadre magnifique, sans rencontrer d'autres êtres vivants que des marmottes.

Dans un autre genre, la randonnée conduisant du barrage des Portes aux lacs de Pétarel permet aux amateurs de myrtilles de se régaler ; la disposition du sentier, à flanc de coteau, évitant même d'avoir à se baisser.

Et les vipères dira-t-on ? Il est difficile de parler de Valgaudemar sans en dire un mot : en près de trois semaines nous n'en avons vu qu'une seule — au cours d'une randonnée — ce qui prouve qu'elles existent toujours ; mais je crois qu'elles doivent éviter la société des hommes, elles ne constituent donc pas un fléau suffisant pour éloigner les amateurs de cette région qui mérite largement d'être connue.

Pierre BONTEMPS.



Aube à la Brèche des Barres.

CONNAISSANCE DE NOS MONTAGNES



La Grande Casse.

SUIVANT l'article premier de nos statuts : « L'Association dite Club Alpin français, fondée le 2 avril 1874, a pour but d'encourager et de favoriser la fréquentation en été et en hiver, de la montagne, particulièrement de la montagne française, et d'en propager la connaissance ».

Propager la connaissance des régions montagneuses de France, c'est là un programme qui entre, non seulement dans nos attributions, mais encore dans nos traditions les plus anciennes.

Fidèle à cette vocation, notre Section de Paris Chamonix a voulu faciliter cette connaissance de nos montagnes, en organisant, à l'intention de ses membres, plusieurs circuits à travers nos grands massifs glaciaires de Haute Tarentaise et de Haute Maurienne, inclus presque intégralement dans le Parc National de la Vanoise. Durant la période de l'entre deux guerres, les villages alpins dénommés Pralognan, Peisey-Nancroix, Champagny, Tignes, Bonneval-sur-Arc, Bessans, Lanslebourg, Aussois, etc. recevaient pendant la saison d'été une clientèle importante d'alpinistes, tous membres du C.A.F., qui avaient pour ambition d'ascensionner les hautes cimes de ces régions : Grande Casse, Grande Motte, Dent Parrachée, Mont Pourri, Albaron, Grande Sassièrre, et tant d'autres. De nos jours, seule la station de Pralognan

reçoit un contingent d'alpinistes digne des sommets qui l'entourent.

La création du Parc National de la Vanoise a remis en valeur toute la zone située entre Arc et Isère en la protégeant contre son plus grand ennemi : l'homme. Par son action juridique, l'administration du Parc a réussi à stopper l'extension tentaculaire des stations de sports d'hiver, dont les besoins se souciaient fort peu de la protection de la nature.

L'opération « Connaissance du Parc National de la Vanoise » a donc été lancée par notre Section, pour l'été 1968 ; elle devait comporter quatre circuits de douze jours de randonnée sur sentiers et d'ascensions glaciaires dans les zones les plus caractéristiques de la Haute Tarentaise et de la Haute Maurienne. Le départ des circuits se situait à Peisey-Nancroix et l'arrivée à Pralognan.

Des gîtes d'étape avaient été prévus dans les refuges du Club Alpin Français : Tignes, Carro, La Vanoise, Pécellet-Polset, et aussi à Peisey-Nancroix, Lanslebourg et Pralognan.

La réalisation de ces randonnées alpines demandait à chacun des participants, un effort constant, d'autant plus sensible que le port du sac à dos était obligatoire pour toutes les traversées. Certes, quelques-uns de nos camarades, parmi ceux qui ne sont pas accoutumés à nos activités, tiraient un peu la jambe lorsqu'en fin de journée, un dernier effort était demandé pour atteindre le refuge hospitalier, mais pas un seul n'a abandonné. Sur le plan de l'alpinisme glaciaire, et bien que certains circuits aient été très défavorisés par le mauvais temps d'un été particulièrement « pourri », les résultats ont été positifs. Sur la centaine de camarades qui ont suivi nos circuits, une très forte majorité a atteint les objectifs du groupe A, celui des plus forts. C'est ainsi que la Grande Motte, la Levanna Occidentale, le Dôme de Chasseforet et le Dôme de Polset, parmi les sommets les plus élevés, ont été gravis sans difficulté. Pour nombre de ces alpinistes, ces courses étaient une première découverte de la haute montagne.

Mais ce qui a le plus marqué nos collectives en Vanoise a été la vision d'une nature alpestre protégée : flore d'une richesse inouïe ; faune, hier encore en voie de totale disparition : chamois, bouquetins, marmottes, oiseaux de proie, etc... Tout un ensemble mis à la portée de nos camarades, par les gardes du Parc qui accompagnaient nos groupes sur les parcours les plus caractéristiques sur le plan naturel.

Une organisation aussi complexe en ses détails a demandé, de la part de la Section, un gros effort de préparation, quelque peu perturbé par les événements de mai. Assurer l'hébergement, le transport, l'encadrement de groupes de 25 personnes pendant la période des vacances n'est pas simple, et multiples les problèmes qui ont dû être résolus, et qui n'ont pu l'être que grâce aux concours que nous avons trouvés autour de nous et sur le terrain.

Parmi ces concours, il nous faut mentionner, en particulier, l'Administration du Parc National, dont le Directeur, M. Bardel a bien voulu mettre à la disposition de nos groupes, ses inspecteurs, ses gardes, afin que tous soient documentés avec la plus grande compétence, sur les merveilles du Parc.

Mais la réussite de cette première expérience est due, pour la plus grande part, à ceux de nos camarades qui ont bien voulu prendre la responsabilité d'accompagner et de diriger chaque collective. Maintenir la cohésion de 25 camarades, dont le degré d'entraînement est inégal ; savoir freiner les plus ardents en même temps qu'encourager les moins forts ; assurer les contacts humains avec les gardiens de refuge, hôteliers, gardes, guides ; résoudre tous les petits ou grands problèmes qui peuvent se poser en cours de route. Tout cela demande quelques qualités et une certaine philosophie ; il est vrai que les commissaires qui ont dirigé ces collectives n'étaient pas novices en la matière et leur expérience était garante du meilleur « pilotage », de la meilleure « animation » que nous pouvions trouver ; qu'ils en soient tous remerciés car ils ont bien œuvré pour le C.A.F.

Et maintenant, il nous faut songer à l'avenir. Déjà nous sommes sollicités pour que de nouveaux circuits « Connaissance de la Montagne » soient incorporés à nos programmes d'activités pour ce prochain été 1969. Sans doute aussi recommencerons-nous nos circuits « Vanoise » à l'intention de ceux qui ne connaissent pas encore le Parc National. Des informations seront données dans les prochains bulletins de la Section à ce sujet.

Par un effort continu nous pourrions contribuer à mieux faire connaître le vaste territoire qui est la raison d'être du C.A.F.

Henri GODDE

LE « MINICAR » DU JEUDI... EST PARTI

ILS étaient une quinzaine de camarades, des jeunes dans l'ensemble, Place de la Concorde, un jeudi d'octobre pour assister et participer au voyage inaugural du « minicar » du jeudi.

Disons tout de suite que cette « première » a été remarquablement réussie : après qu'une jeune cadette eût coupé, ciseaux d'argent en main, le ruban symbolique qui barrait l'entrée du car, celui-ci gagna sans encombre, mieux sans encombrement, le Carrefour du Grand-Veneur.

Un parcours de randonnée-escalade à travers le désert d'Aprémont, un désert qui n'avait jamais tant mérité son nom, conduisit la joyeuse collective jusqu'au parcours-montagne et aux rochers des Gorges de Franchard, elles aussi désertes et baignées dans une légère brume automnale.

Le trajet du retour, depuis l'orée de la Forêt jusqu'à Paris, fut accompli dans des conditions de rapidité jamais atteintes : avec un « minicar », « mini »-mum de temps ! Voilà qui nous change de certains retours du dimanche.

Cette nouvelle formule, due à notre camarade Tony Vincent, a été possible grâce à la parfaite collaboration des Ets Schulz et Estournet dont tout le monde connaît et apprécie la qualité des services de ses cars du dimanche. Si vous aimez le calme et le silence à Bleau, le « minicar » du jeudi, désormais, vous y conduira.

Pour les détails, se reporter — suivant la formule consacrée — à votre programme habituel.

Hippisme ?...



Des Echos ...à tout vent

LE RALLYE-MONTAGNE DE LA SECTION

BENEFICIAINT d'un temps relativement beau, le rallye 1968 a connu un succès dépassant celui de l'an dernier.

Près de 80 de nos camarades y prirent le départ au pied de l'Eléphant, et parmi eux les organisateurs eurent l'agréable surprise de découvrir de nombreux et sympathiques visages qu'ils espèrent bien revoir au cours des nombreuses autres activités qu'organise la Section.

Ce rallye consistait à parcourir, en équipe, avec carte et boussole, un circuit avec dénivelés dans la région Eléphant-Dame Jeanne, en un temps maximum de 4 heures 45. Deux parcours avaient été jalonnés : un « sportif » et un « moyen ».

En toute objectivité, il nous faut reconnaître que le rallye 1968 était plus facile que le précédent, avec cependant un « os » : trouver le carrefour du bois d'Hyver avec la nouvelle carte touristique de la Forêt au 1/25.000^e de l'I.G.N. qui nécessite, déjà, une révision dans le massif de l'Eléphant. Le résultat fut cependant des plus satisfaisants, tant pour les organisateurs que pour les participants puisque remplirent les conditions de qualification : 27 « sportifs » sur 40, et 30 « moyens » sur 37 engagés.

A l'arrivée, les équipes devaient répondre à des questions posées par notre Président, Paul Bessière lui-même, un président de jury, sévère mais juste ! A cette occasion, il est



Super-parcours montagne.

apparu que l'an prochain, les concurrents auront tout intérêt à se documenter avant le départ, auprès de notre ami Claude Bourleaux, le sympathique « Conservateur en Chef » de la bibliothèque du C.A.F.

La distribution des prix, chez l'ami Robert, clôtura le 2^e rallye et dans la bonne ambiance générale, chacun se donna rendez-vous pour le Rallye 1969. Remercions les nombreux camarades qui, gentiment, avaient accepté de tenir les nombreux postes de contrôle, toute une journée, dans des coins souvent déserts de la forêt. Félicitons enfin le promoteur du rallye-montagne qui mit, au service de tous, ses talents depuis longtemps reconnus de grand organisateur.

LA MACHINE A REMONTER LE TEMPS

CHACUN connaît l'histoire de ce colonel qui passa à la postérité pour avoir déclaré que, s'il pleuvait l'après-midi, la revue aurait lieu le matin.

Probablement jalouse des lauriers littéraires de ce vaillant militaire, une personnalité (non identifiée) de la Section s'est signalée par le texte suivant, placardé aux guichets, le jeudi 24 octobre, pour annoncer une sortie à Malessherbes le dimanche suivant : « Par suite du retard enregistré la sortie du Bulletin d'octobre, cette collective ne figure pas au numéro précédent ».

NOS SOIRÉES

A la boétie

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

SECURITE EN ALPINISME DIFFICILE

DANS le cadre des efforts entrepris pour la sécurité, votre Section a pensé qu'il serait utile, avec le concours du G.H.M. (Groupe de Haute Montagne) de faire une série d'exposés sur la technique et les difficultés en haute montagne difficile.

En effet, nous pourrions de cette manière faire profiter ceux qui n'ont qu'une connaissance insuffisante de ces terrains — dangereux s'ils les abordent mal informés — de la pratique et des conseils de leurs camarades ayant fait leurs preuves dans la réalisation des grandes courses.

Nous vous engageons vivement à assister nombreux à ces exposés. L'ensemble des sujets à aborder nous a conduits à prévoir quatre séances. Chacune d'elles débutera par un exposé général sur le sujet traité, et sera suivie d'une discussion-débat où pourront être abordées toutes les questions qui vous semblent utiles pour avoir une meilleure connaissance de cette pratique des terrains de haute difficulté, pour lesquels peu d'entre nous sont préparés.

PROGRAMME

29-1-69 : Sécurité d'emploi du matériel.
25-2-69 : Courses de rocher.
15-4-69 : Courses de glace.
28-5-69 : Les préparatifs de course et secours en montagne.

COURS DE SECOURISME

LA Commission Médicale de la F.F.M. organise une série de cours de secourisme destinés à améliorer les connaissances, dans ce domaine, de tous les montagnards. L'enseignement qu'elle propose peut intéresser de façon pratique tous nos camarades qu'ils soient débutants ou déjà montagnards chevronnés. Il est donc souhaité que le plus grand nombre d'auditeurs viennent suivre ces cours avec le maximum d'assiduité.

En raison de la création récente d'un brevet de secourisme en montagne de la Protection Civile, l'enseignement qui sera proposé lors de ces cours correspond à la partie théorique du programme de ce brevet à l'exclusion de l'enseignement pratique des techniques du secours en montagne.

Les personnes qui voudraient présenter ce brevet de secourisme en montagne trouveront donc ainsi les connaissances qui leur sont nécessaires.

Nous traiterons en particulier les traumatismes, les chocs, la réanimation, les problèmes spécifiques du milieu montagne, les troussees de secours, etc. Les dates suivantes ont été retenues, de 18 h 45 à 20 heures au plus tard, les :

MERCREDI 18 DEC.	MARDI 4 MARS
MARDI 7 JANVIER	MARDI 11 MARS
MARDI 21 JANVIER	MARDI 18 MARS
MARDI 28 JANVIER	MARDI 25 MARS
MARDI 4 FEVRIER	MERCREDI 23 AVR.
MERCREDI 12 FEVR.	MARDI 6 MAI
MERCREDI 26 FEVR.	

MARDI 14 JANVIER	FLORENCE, RENAISSANCE ITALIENNE par Mlles N. BERTEAU et J. RAYNAUD VACANCES 1968 en OISANS par Max GROFFE
MERCREDI 22 JANVIER	SOIRÉE-DÉBAT LA SECTION REÇOIT DES MEMBRES DU G.H.M. voir ci-contre
MARDI 11 FÉVRIER	SOUVENIRS DES COLLECTIVES 1967-1968 par Max GROFFE SKI DE FOND FÉDÉRATION SUISSE DE SKI Entraînement Suédois au fond.
MARDI 25 FÉVRIER	SOIRÉE - DÉBAT LA SECTION REÇOIT DES MEMBRES DU G.H.M. voir ci-contre

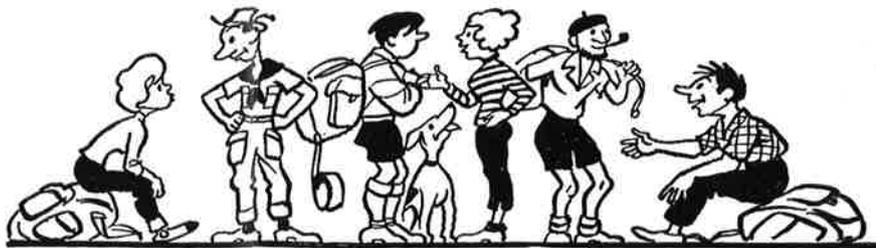
Club des Ingénieurs des Arts et Métiers

9 bis, Avenue d'Éléna, Paris

à 20 heures 45 précises

MARDI 29 JANVIER	LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE 4 COLLECTIVES DU C.A.F. ONT PARCOURU CET ÉTÉ, EN LIAISON AVEC L'ADMINISTRATION DU PARC, LE MAGNIFIQUE MASSIF DE LA VANOISE. C'EST CETTE EXPERIENCE QUE VOUS FERONT REVIVRE LES COMMISSAIRES.
MERCREDI 26 FÉVRIER	SAFARI - MONTAGNE 40 CAFISTES EN AFRIQUE ORIENTALE DU MONT KENYA AU KILIMANDJARO DANS LES RESERVES D'ANIMAUX. PAR HENRI GODDE ET JEAN DOT.

La vie des groupes



VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

LE MANS

**ASSEMBLEE GENERALE
DU 8 NOVEMBRE 1968
COMPOSITION DU COMITE DE DIRECTION
DE LA SOUS-SECTION DU MANS**

Guide d'honneur : Fernand Pareau, de la Cie des Guides de Chamonix.

Président : Raoul Damilano.

Secrétaire général : Jacques Cormier.

Secrétaire-trésorière : Mme Géo Cormier.

Secrétaire adjointe : Mlle M.-J. Vaillant.

Commissaire aux comptes : Jean-Mary De'ehaye.

Commission Escalade : Jacques Cormier.
André Filleul.
Mlle Lydie Fournier.
Joseph Guillery.
Gérard Péan.

Commission Randonnée : Louis Cazin.
François Cormier.
Mlle M. Lochon.

Commission Spé'éo : Serge Boudet.
Jean-Claude Chauvin.
René Chevallier.
Jacques Cormier.

LES expéditions et sorties de la saison 1963 se sont déroulées normalement, bien que le mauvais temps ait souvent contrarié nos projets.

TURQUIE : Notre troisième campagne dans les monts du Taurus a apporté de bons résultats : fin de l'exploration du gouffre de Tinas Tepe, prospections et reconnaissance de nouveaux objectifs.

PIERRE-SAINT-MARTIN : Une crue formidable de la rivière a arrêté net notre cinquième expédition d'été dès le Tunnel du Vent. Ce n'est que partie remise !

CAUSSES : Pour la Toussaint, une quinzaine de membres du Club sont allés dans les Causse.

SORTIES DE RANDONNEE

12 janvier : Sortie des Rois. Forêt de la Lande. Commissaire : Elisabeth Bertrand.

Fondue et galette à la Maison Brûlée.

26 janvier : Forêt de Lyons. Commissaire : Paul'e Pelfrène.

9 février : Sortie à déterminer. Commissaire : Mr. Prudon.

16 février : Forêt de Maulévrier. Commissaire : Maurice Mau-point.

2 mars : Forêt de Roumare. Commissaire : Jean Hellot.

16 mars : Vallée de l'Iton. Commissaire : Jean Nivromont.

— Ecole d'escalade à Connelles ; Voir le programme des moniteurs d'escalade aux permanences.

— Assemblée générale le 27 février.

CAEN

L'ENTRAINEMENT a repris et nous nous retrouvons nombreux chaque week-end sur les rochers de Clécy.

— Nos réunions mensuelles ont lieu le deuxième jeudi de chaque mois, dans une des salles du stade nautique. Nous nous retrouvons entre amis, nous y discutons de nos activités, nous accompagnons, grâce aux diapositives, nos camarades dans leurs ascensions.

— Les randonnées suivantes sont prévues :

15 décembre : Forêt de Saint-Sever.

12 janvier : Hauteurs du Mont Pinçon.

16 février : Un tronçon du GR 22.

16 mars : Condé-Clécy.

— Nous rappelons que la section a fait imprimer une nouvelle édition : « Escalades dans les rochers des Parcs à Clécy ». Les diverses voies classiques y sont décrites. Vous pouvez vous procurer ce « topo-guide », en joignant un chèque de virement de 4 F 80 à votre demande. Ecrire au secrétaire, Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14 - Caen.

ORLÉANS

PROGRAMME DES SORTIES

JANVIER
Dimanche 5 : Escalade à Malesherbes. (Galette des Rois).

Dimanche 19 : Escalade sur les Dignes de la Loire.

FEBVRIER
Dimanche 2 : Escalade à l'Eléphant.

Dimanche 23 : Escalade à Franchard.

MARS
Dimanche 9 : Escalade au Cuvier et au Rempart.

Dimanche 23 : Escalade à Mondeville.

AVRIL
Dimanche 13 : Randonnée en forêt de Fontainebleau et escalade au Mont Ussy (Circuit Hercule).

MAI
Samedi 3 : Escalade dans la Vallée de l'Anglin ; Rochers de la Dube et de la Guignoterie.

Samedi 24 : Escalade au Saussois.

JUIN
Dimanche 8 : Randonnée en Forêt de Fontainebleau.

Samedi 21 : Escalade à Surgy.

Dimanche 22 :

LE HAVRE

PROGRAMME DES ACTIVITES

8 décembre : Marche en forêt de Tancarville.

14 » : Soirée photos : « Une havraise au désert ». (Dominique Dufour).

12 janvier : Marche « Falaises et grèves l'hiver ». Le Havre-Cauville aller et retour.

18 » : Soirée photos.

9 février : Marche « La Vallée d'or » de Li'llebonne à Bo'bec.

Les dimanches sans sortie officielle, escalade à Saint-Vigor d'Ymonville. Se renseigner à la permanence tous les vendredis, de 18 h 30 à 19 h 30, 51, rue L.-Brindeau, Le Havre.

FÊTES DES ROIS

12 JANVIER 1969...

UNE DATE A RETENIR TIRAGE DES ROIS, A NEMOURS

Vos commissaires et moniteurs participeront à cette réunion traditionnelle, après vous avoir conduit au cours des collectives dont vous trouverez le programme par ailleurs. Votre voiture pourra vous y conduire aussi...

SI VOUS VOULEZ DEVENIR ROI (OU REINE) D'UN JOUR

N'OUBLIEZ PAS LE 12 JANVIER.

Détails pratiques :

La réunion aura lieu à l'Hôtel Saint-Pierre, en face de la gare, à partir de 16 heures précises. Réservation obligatoire au C.A.F. Frais de participation : 5 F, donnant droit à une part de tarte, un verre de vin, aux attractions et à la sauterie.

S'inscrire obligatoirement au C.A.F. : retirer son billet le vendredi 10 janvier, 18 h 30 au plus tard (il sera exigé à l'entrée).

AVIS TRES IMPORTANT : Les parts de tartes étant calculées en fonction du nombre d'inscrits au C.A.F., il ne sera pas vendu de billets d'entrée sur place. Un bar est cependant prévu pour les retardataires... et les autres.

VIVENT LES ROIS 1969
... A NEMOURS.

Carnet de la Section Informations - Sentiers

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

EST FIXÉE AU MERCREDI 19 MARS. LES COLÈGUES DESIREUX DE FAIRE ACTE DE CANDIDATURE POUR LE RENOUELEMENT DU COMITÉ SONT PRIÉS D'ADRESSER LEUR DEMANDE A M. LE PRÉSIDENT DE LA SECTION PARIS-CHAMONIX AVANT LE 31 DECEMBRE.

MARIAGE

Jean FOUCHER et Yolande DAVID, le 19 octobre 1968.

NAISSANCES

Claire, chez M. et Mme PEYNAUD, le 26 septembre 1968.

Philippe, chez M. et Mme Xavier LEROUX, le 6 octobre 1968.

Anne, chez M. et Mme DUPUIS, le 26 octobre 1968.

DECES

Madame GY, novembre 1968.

Lucien BUDIN, le 19 août 1968.

Maurice MOCCAND, le 9 septembre 1968.

François DUPUY, le 4 octobre 1968.

Henri BRUNEL, le 6 novembre 1968.

UN nouveau topo-guide, ronéotypé, vient de paraître : c'est le « Tronçon des Alpes-Maritimes » du GR 4, sentier « Méditerranée-Océan ». Sans attendre que le Sentier G.R. 4 soit entièrement balisé entre la Côte d'Azur et la Durance, le C.N.S.G.R. a publié ce topo-guide afin de permettre aux randonneurs de parcourir dès maintenant la région des Alpes-Maritimes située entre Grasse et Entrevaux dans les Basses-Alpes.

Le tronçon « Alpes-Maritimes » du Sentier G.R. 4 traverse la montagne de Cheiron dans le sens nord-sud et vers l'ouest se raccordera aux Gorges du Verdon par Entrevaux et Castellane. L'itinéraire décrit sur quelque 55 km représente environ 19 heures de marche à une altitude variant entre 500 et 1 200 m et réunit la Côte d'Azur à la vallée du Var à la sortie des Gorges de Daluis.

Nous rappelons que le tronçon des Gorges du Verdon, qui est entièrement balisé de Rougon à Moustiers-Sainte-Marie, a déjà fait l'objet d'une brochure détaillée.

L'itinéraire complet depuis les Alpes-Maritimes jusqu'à Manosque (où se fait la jonction avec le sentier balisé qui mène au Mont Ventoux) pourra, nous l'espérons vivement, être bientôt parcouru par les nombreux randonneurs qui apprécient tant les beautés si particulières de l'arrière pays de la Côte d'Azur et de la Haute-Provence. La Commission de Randonnée pédestre a reçu de la Section Roannaise un intéressant projet de Sentier G.R. dans les Monts du Forez, des Bois Noirs et de la Madeleine.

Actuellement à l'étude, il semble pouvoir s'intégrer au G.R. 3 dans cette région.

Première suite heureuse des collectives de cet été en Vanoise sur les sentiers du Parc et sur le G.R. 5, la troisième collective, qui fut dirigée par Léon Degois, s'est retrouvée presque au complet en forêt de Fontainebleau, grâce à l'un de ses participants, M. René Maus, le dimanche 27 octobre. M. René Maus, promoteur et réalisateur des sentiers auto-pédestres de Samoïs et de Bois-le-Roi nous avait convié à une longue excursion sur ses sentiers samoisiens. Elle fut parfaitement réussie, confirmant, s'il en était besoin, l'intention des dirigeants de la Section d'accroître les randonnées en moyenne montagne, prolongement logique des sorties sur les sentiers de Bleau et d'ailleurs.

ROGER BEAUMONT

Président de la Commission de Randonnée Pédestre du Club Alpin Français

PROJET DE VOYAGE DE DIX PERSONNES AU NIGER EN JANVIER (PROBABLEMENT 10 JANVIER - 25 JANVIER). OBJECTIF : AGADES ET LE MASSIF DE L'AIR. CONDITIONS SPORTIVES. POSSIBILITES DE CONTACTS HUMAINS INTERESSANTS. POUR PROGRAMME ET BUDGET, S'ADRESSER A JANINE AURILLAC - ROUXVILLE, 30, AVENUE GAMBETTA, 78 - CHATOU ; TEL. : 966-75-91.

LES CAMPS D'ALPINISME DE LA SECTION DE PARIS-CHAMONIX

POUR LA SAISON D'ETE 1969

La Commission de l'Enseignement Alpin de la Section vous propose pour la saison 1969 :

Période	Degré de difficulté	Lieu	Nombre places offertes
13 au 26 juillet	Initiation.	Oisans Ailefroide (sous tentes).	12
	Perfectionnement moyen.	Mont Blanc Chamonix. 1 semaine Albert-1 ^{er} , 1 semaine sous tentes.	24
27 juillet au 9 août	Initiation.	Oisans Ailefroide (sous tentes).	12
	Perfectionnement moyen.	Oisans la Béralde, Centre Alpin.	24
	Perfectionnement fort et Formation d'Initiateurs.	Mont Blanc Chamonix. 1 semaine Albert-1 ^{er} , 1 semaine sous tentes.	10 10
10 août au 23 août	Initiation.	Mont Blanc Chamonix. 10/8 au 16/8 sous tentes, 17/8 au 23/8 Albert-1 ^{er} .	12
	Perfectionnement fort et Formation d'Initiateurs.	Mont Blanc Chamonix. 1 semaine Albert-1 ^{er} , 1 semaine sous tentes.	10 10

A ce programme, il faut ajouter :

- Un stage de Haute Difficulté-Courses mixtes (12 places, dates et lieu fixés ultérieurement) ;
- Les stages à l'U.C.P.A., avec un responsable de la Section, et, bien sûr ;
- Les places offertes en stages de l'U.C.P.A., de type classique ;

— Les camps individuels dirigés par des Commissaires de la Section (les programmes en seront communiqués ultérieurement). Les nombres de places offertes sont des maximums qui seront respectés strictement. Cette annonce précède permettra de faire votre choix plus tôt ; les listes d'inscription seront ouvertes le 1^{er} mars et closes impérativement le 31 mai, afin de pouvoir procéder ensuite à la sélection des candidats.

GRANDES ÉCOLES

QUE de temps précieux perdu lors de votre prochain stage à Chamonix si vous devez passer les premiers jours à apprendre les principes d'encordement, d'assurance et d'utilisation des mousquetons ! C'est pourquoi notre section porte cette année un effort important sur la « haute-école » intermédiaire indispensable entre Bleau — initiation incomparable à l'escalade — et la haute montagne — objectif suprême de l'alpiniste.

PROGRAMME DE JANVIER-FEVRIER 1969

Commissaire pour les quatre sorties : Jean Combettes.
11 et 12 janvier : CONNELLES. Moniteurs : C. Bonnet, A. Fabre, J. Guilbert, A. Vincent.

25 et 26 janvier : SURGY. Moniteurs : M. Agier, R. Clémencet.

8 et 9 février : SAFFRES. Moniteurs : C. Bonnet, R. Granoux, J. Lemaistre, D. Thibaudeau.

22 et 23 février : SAUSSOIS. Moniteurs : C. Bonnet, ...
 Par la suite sera organisée en principe une sortie toutes les quinzaines.

INSCRIPTIONS

L'« inscription » est obligatoire auprès de l'un des responsables : Jean Combettes, Roger Granoux, Haroun Ketchian (à cet effet une feuille sera apposée sur le tableau d'affichage en temps voulu pour chaque sortie) afin de favoriser une meilleure connaissance et l'établissement d'un véritable esprit de camaraderie.

Une réunion aura lieu devant les guichets le jeudi précédant la sortie pour la répartition dans les voitures particulières.

Des voies de niveau facile sont prévues pour ceux qui désirent s'initier à la haute-école, en vue de profiter pleinement de leur saison de montagne. Il y aura dans la mesure du possible un moniteur pour quatre ou cinq grimpeurs. Ces derniers sont invités à se munir d'un casque et à souscrire une assurance à la M.N.S. s'ils comptent participer à de nombreuses sorties.

LE COURS D'ENSEIGNEMENT ALPIN

Ce cours s'adresse principalement aux nouveaux.

Le stage 69 se déroulera du dimanche 2 mars 1969 au 15 juin 1969 et comprendra 7 sorties à Bleau (en principe tous les 15 jours).

Une sortie en grande école calcaire aura lieu les 14-15 juin 1969.

Programme des stages à Bleau :

- Initiation à l'escalade.
- Cours d'escalade, assurance, maniement de la corde, nœuds d'encordement et autres nœuds utilisés en alpinisme.
- Sortie d'orientation avec carte et boussole.
- Technique d'enchaînement de l'escalade et pratique des circuits.
- Exercices de sauvetage en crevasse.
- Cours d'escalade avec correction des principaux mouvements d'escalade.
- Initiation aux rappels avec auto-assurance et escalade avec manœuvres de corde.

Des cours théoriques (3 séances prévues) seront donnés dans les salons du Club, à 21 h :

Les glaciers, l'équipement de l'alpiniste, notions de géographie alpine, orientation et cartographie, météorologie, préparation des courses, les dangers de la montagne et la sécurité.

Sur le terrain, les cours auront lieu par petits groupes, sous la direction de moniteurs spécialisés. S'inscrire dès que possible au C.A.F. (nombre de places limitées), à partir du 11 février.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties, en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent, avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

ESCALADES

SUR PLACE

- REMPART** : Au pied du Rempart.
- BAS CUVIER** : Place du Cuvier.
- FRANCHARD** : Au pied de la Cuisinière.
- ISATIS** : Départ du circuit Bleu.
- APREMONT** : Départ du circuit Rouge.
- MALESHERBES** : Devant le café « Mère Canard ».
- DAME JEANNE** : Devant le chalet « Robert ».
- ELEPHANT** : Départ du circuit Orange.
- ROCHER FIN** : Au sommet du Pignon.
- LE 95-2** : Départ du circuit Jaune.
- GROS SABLONS** : Départ du circuit Orange.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 25 min. av. départ du train.

- EST** : Banlieue, hall guichets. Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
- LYON** : Croisement des galeries.
- MONT-PARNASSE** : Devant guichets banlieue.
- NORD** : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
- AUSTERLITZ** : Devant guichets banlieue.
- ORSAY** : Devant les guichets.
- DENFERT-ROCHEREAU** : Guichets.
- SAINT-LAZARE** : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
- Billets Bon-Dimanche** : Zone I, 7,20 F ; Zone II, 9,80 F ; Zone III, 11,40 F ; Zone IV, 13,60 F ; Zone V, 15,80 F.

R. CONTANT - ALBERT VINCENT, A. BENOIST.
 R.-V. sur place.

Sorties	6 janvier :	Eléphant.
des	20 janvier :	J. A. Martin.
Lundistes	3 février :	Dame Jeanne.
	17 février :	Mondeville.
	3 mars :	Connelles.

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir, à Robert CONTANT : 828-09-71.

DIMANCHE 5 JANVIER

Collective d'escalade à Apremont.

Tony VINCENT - Roger BEAUMONT, P. AUCHÈRE.
 Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Bois-le-Roi - Zone 2 - Autos ;
 R.-V. à 10 h 30.

Randonnée-Escalade.

Pierre BONTEMPS.
 Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Thomery, Long Rocher, Demoiselles, Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 - 20 km - 2 h d'escalade - Niveau « moyen ».

Varappe-Gadets au Cuvier Rempart.

J. BROUST - G. YONG.
 Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Forêts de Chantilly et de Pontarmé.

A. RINGUET.
 Dép. Paris-Nord 9 h 06 - Orry-la-Ville, Etangs de Comelle, Pontarmé, Thiers, La Butte aux Gens d'Armes, Forêt de Chantilly, Chantilly - Retour Paris 18 h 45 ou 18 h 49 - Cartes s/Creil, Senlis - 24 km - Zone 1 - Sentiers forestiers - Niveau « facile ».

En Yvelines.

P. PETIT

Dép. Paris-Montparnasse 7 h 38 - Rambouillet 8 h 20, Poincy, St Léger, Monfort l'Amaury, Gazeran 18 h 21 - Retour Paris 19 h - Carte Rambouillet - 25 km - Zone 2 - Sentiers forestiers - Niveau « moyen ».

Entre Marne et Morin.

G. LACROIX. (Attendra en gare de Meaux).

Dép. Paris-Est 8 h 10 - Meaux, Fubaines, St Fiacre, Quincy, St-Germain-sur-Morin - Cartes Coulommiers, Lagny - 30 km - Zone 1 - Niveau « sportif ».

DIMANCHE 12 JANVIER

LES ROIS A NEMOURS

(Voir annonce spéciale, page 19)

Collective d'escalade au Puisetlet.

Tony VINCENT - Gilbert BLOCH, Jean MUSNIER.

Randonnée-Escalade : Parc de Nemours. Puisetlet.

Max GROFFE.

Randonnée dans les friches de Poligny.

Henri GODDE.

Déjeuner à l'abri.

Randonnée de Bourron-Marlotte à Nemours.

Georges de JONGH.

Allure « sportive » - 25 km - Zone 4.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Nemours 9 h 50 - (Pour la collective de Jongh : descendre à Bourron-Marlotte 9 h 41)

Pour toutes les collectives : rendez-vous à 16 h à l'hôtel Saint-Pierre (devant la gare de Nemours).

Tirage des Rois dans l'ambiance traditionnelle (réservation obligatoire) au C.A.F.

Retour : Nemours 18 h 46 - Paris 20 h 22.

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 JANVIER

Sortie Grande Ecole à Connelles.

J. COMBETTES - C. BONNET, A. FABRE.

Voir détails page 21.

Escalade et « Gigot-Ficelle » à l'Auvent Daniel.

A. de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Lyon - Rendez-vous à l'Auvent Daniel dans l'après-midi du samedi (Bourron ou Nemours) - Camping ou bivouac - Retour Paris 20 h 20 - Carte de la forêt - 20 km - Zone 4 - Inscription obligatoire avant le 9 janvier pour participer au « Gigot-Ficelle ».

DIMANCHE 12 JANVIER

Varappe-Cadets au J. A. Martin.

J. GRANDJEAN - M. ORRIGER.

Dép Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

M. MONTFORT.

Dép. Paris 8 h 28 - Thomery, Franchard, Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 - 25 km - Zone 2 - Niveau « sportif ».

Val d'Oise.

M. WEISS. (Attendra en gare de Taverny).

Dép. Paris-Nord 9 h 01 - Taverny, Hauteurs de la Forêt de Montmorency, Forêt de l'Isle-Adam, Parmain, Jouy-le-Comte, Chambly (car pour Persan-Beaumont) - Retour Paris 19 h 07 - Zone 1 - Niveau « moyen ».

DIMANCHE 19 JANVIER

Collective d'escalade aux Rochers des Demoiselles.

Pierre AUCHERE - Nicole BERTEAUX.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery - Zone 2.

Varappe-Gadets à Apremont.

G. RENAUD - J.-C. PITHOUD.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44.

Entre Ourcq et Marne.

H. DEZOMBRE.

Dép. Paris-Est 10 h 05 - Lizy-sur-Ourcq, Cocherel, Jaignes, Changis - Retour Paris 19 h 09 - Carte Meaux - 20 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « facile ».

Forêt de Carnelle.

J. STIERS.

Dép. Paris-Nord 8 h 31 - Presles, Forêt de Carnelle, Lac Bleu, Noisy, Viarmes, Seugy, Luzarches - Retour Paris 18 h 59 - Carte l'Isle-Adam - 25 km - Zone 1 - Niveau « moyen ».

En marge S.-E. de la Forêt de Fontainebleau.

M. COTE-COLISSON.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Thomery, La Ma'montagne, le Haut-Mont, le Long Rocher, Thomery (parcours en zig-zag) - Retour Paris 18 h 44 - Carte de la forêt - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Les hauteurs de l'Ourcq.

A. MAITRE. (Attendra en gare de La Ferté-Milon).

Voitures : R.-V. à la gare de Lizy-sur-Ourcq à 8 h - Dép. Paris-Est 7 h 23 - La Ferté-Milon 8 h 34 - Bourg-Fontaine, Bilemont, Authueil, Valois, Rouvres, May-en-Multien, Lizy-sur-Ourcq 19 h 09. - Retour Paris 20 h 08 - Cartes : Villers-Cotterets, Meaux - 30 km - Zone 4 - Terrain varié - Niveau « sportif ».

JEUDI 23 JANVIER

De Presles à Saint-Leu, par les forêts de l'Isle-Adam et de Montmorency.

C. MALLET. (Attendra jusqu'à 9 h 30 en gare de Presles).

Dép. Paris-Nord 8 h 31 - Presles-Courcelles 9 h 22 - Presles, Nerville-la-Forêt, Chauvry, St-Leu - 20 km env. - Allure « facile » - Retour Paris 18 h 08 - Carte l'Isle-Adam - On peut apporter une boussole.

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JANVIER

Sortie Grande Ecole à Surgy.

J. COMBETTES - R. CLÉMENCET, M. AGIER.

Voir détails page 21.

DIMANCHE 26 JANVIER

Initiation à l'escalade à Apremont.

P. BONTEMPS - B. BAGOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Ecole d'Escalade au Bas-Cuvier.

C. BONNET - Serge CLAVEAU.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets à Franchard Cuisinière.

G. YONG - M. BISSON.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Crêtes sud de Bleu.

H. GODDE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Les crêtes du Rocher du Long Boyau, de la Salamandre, le Mont Morillon - les crêtes du Bouigny et du rocher d'Avon - Retour Paris 18 h 44 ou 19 h 35 - Carte de la forêt - 20 km - Zone 2 - Parcours de crêtes avec petites escalades au passage, facultatives. Niveau « **moyen** ».

Sur les pas de Van Gogh, Corot et Daumier.

A. de GOUVENAIN.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 28 - Pontoise, Anvers-s.-Oise, Nesles-la Vallée, Parmain, l'Isle-Adam, Nointel - Retour Paris-Nord 20 h 24 - Cartes : Pontoise, l'Isle-Adam - 22 km - Zone 1 - Terrain varié - Niveau « **moyen** ».

Le Golfe de Larchant.

P. PRIEUR.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Bourron, les Forts de Marlotte, Vallée Jauberton, Rochers de la Vignette, Villiers-s.-Greze, Busseau, Dame Jeanne, Mont Simonnet, Larchant, Le Puisselet, Nemours - Retour Paris 20 h 22 - Sentiers avec passages possibles de broussailles et ronces. Carte Fontainebleau 1/25.000 - 25 km - Zone 4 - Terrain sablonneux dans l'ensemble - Niveau « **sportif** » - Se munir de vivres et boisson : repas de midi court et sans certitude d'abri.

SAMEDI 1^{er} ET DIMANCHE 2 FÉVRIER

La mer l'hiver.

Max GROFFE.

Dép. Paris-St-Lazare samedi 9 h 15 - Fécamp, Etretat - Hébergement hôtel à Fécamp - Retour dimanche 21 h 40 - Programme ultérieurement au Club - Inscription au Club avant le 24 janvier - Arrhes 60 F - Niveau « **moyen** ».

DIMANCHE 2 FÉVRIER

Collective d'escalade au J. A. Martin (Vert Aubusson).

J. MUSNIER - Jean COMBETTES.

Dép. car Concorde 8 h - Voitures : R.-V. 9 h 30.

Varappe-Gadets aux Rochers des Demoiselles.

J. BROUST - J. GRANDJEAN.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Randonnée-Escalade.

M. MONTFORT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Fontainebleau, Franchard, Fontainebleau - Retour Paris 18 h 44 - 25 km - Zone 2 - Niveau « **sportif** ».

Le Pendu-Chamarande (15-20 ans).

F. HENRION.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 - La Ferté-A.ais, Le Pendu, Villeneuve-sur-Auvers, Chamarande - Retour Paris-Austerlitz 18 h 50 - 18 km + 2 h d'escalades faciles - Zone 2 - Niveau « **facile** ».

Rendez-vous avec Fouquet.

H. ECOLE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 - Melun 8 h 55 - Visite de l'intérieur et des jardins du château de Vaux-le-Vicomte, Château-fort de Blandy-les-Tours, Collège de Champeaux (stalles remarquables) - En suivant le GR 1, Melun 20 h 03 - Retour Paris 20 h 38 - Carte Melun - 25 km env. - Zone 1 - Chemins - Niveau « **moyen** ».

Ile-de-France Nord.

M. WEISS. (Attendra en gare de Luzarches).

Dép. Paris-Nord 8 h 31 (changé à Montsoult) - Luzarches, Viarmes par le GR 1, Bois de Chaville, Forêt de Carnelle, Asnières-s.-Oise, Presles - Retour Paris 18 h 27 - Zone 1 - Terrain accidenté et boisé - Niveau « **moyen** ».

En Vexin.

M.-T. BOILLOT.

Dép. Paris St-Lazare 7 h 50 - Mantes 8 h 49 - Limay, Fontenay, St-Père, Saiily, Vinville, Gaillon, Tessancourt-s.-Aubette, Hauteurs de l'Hautil, Triel 17 h 04 - Retour Paris 17 h 35 - Cartes : s.-Mantes, Pontoise - 32 km - Zone 2 - Niveau « **sportif** ».

JEUDI 6 FÉVRIER

Randonnée-Escalade dans le Massif de l'Eléphant.

Tony VINCENT.

Dép. Paris « minicar » Concorde (côté Tuileries) 8 h 15 (soyez exacts!) - Retour Paris vers 18 h - Nouvelle carte de la forêt de 1/25.000 et boussole utiles - Niveau « **facile** » - Inscription (les jeunes sont admis à partir de 18 ans) au C.A.F. le samedi 1^{er} février au plus tard - Prix du car : 12 F.

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 FÉVRIER

Sortie Grande Ecole à Saffres.

J. COMBETTES - R. GRANOUX.

Voir détails page 21.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

Collective d'Escalade à Franchard Cuisinière.

H. LUKSENBERG - J. LATAILLADE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Gadets au Rocher Canon.

M. ORRIGER - J.-C. PITHOUD.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 44 - Sortie n° 2.

Le Montois archéologique.

A. de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Est 7 h 53 - Nangis (son église du 13^e et ses remparts), Rampillon (église du 13^e avec son célèbre portail), Donnemarie, les ruines de Preuilly, St-Loup-de-Naud (église du 11^e avec portail célèbre du 12^e). Retour Paris 20 h 41 - Cartes : Nangis, Provins - 20 km env. - Zone 3 + suppl^t au retour - S'inscrire pour le car de Rampillon au secrétariat (nombre de places limité) - Niveau « **moyen** ».

Forêt de Retz.

J. STIERS.

Dép. Paris-Nord 8 h 54 - Villers-Cotterets, Oigny-en-Valois ou Faverolles, Sully-la-Poterie, La Ferté-Milon - Retour Paris-Est 19 h 37 - Carte : Villers-Cotterets - 25 km - Zone 4 - Niveau « **moyen** ».

Le Vignoble Champenois. Challenge d'Épernay.

G. BLOCH.

Dép. Paris-Est 7 h. L'itinéraire sera communiqué ultérieurement par l'organisateur du Challenge - Retour Paris 22 h 20 - Parcours jalonné - 32 km env. - Inscription au Club pour le collectif avant le 30 janvier - Niveau « **sportif** ».

Au pays des potiers.

A. MAITRE. (Le commissaire sera à la gare de Beauvais. R.-V. pour les voitures).

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Beauvais 8 h 52 - Voincourt, St-Germain-la-Poterie, Courcelles, Borne 207, l'Héraule, Milly-s.-Thérain 17 h 30 - Retour Paris 19 h 26 - Cartes : Beauvais, Grèvecœur-le-Grand - 25 km - Terrain varié - Niveau « **sportif** ».

DIMANCHE 9 FÉVRIER

Randonnée pédestre Champenoise.

(Organisée par l'Association touristique des Cheminots d'Épernay).

F. LANGLOIS - G. LACROIX, G. BLOCH.

Dép. Paris-Est 7 h - Randonnée autour d'Épernay - Champagne d'honneur, visite de caves et dîner à Épernay - Retour Paris-Est vers 22 h - Carte : Épernay - Inscription au Club avant le 31 janvier - Allure soutenue - 32 km - Niveau « **sportif** ».

ESCALADES COLLECTIVES

DIMANCHE 16 FÉVRIER

Initiation à l'escalade à l'Eléphant.

L. DEGOIS - Nicole BERTEAUX.

Dép. Concorde 8 h - R.-V. voitures 9 h 30.

Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

C. BONNET - C. VERGNIAUD.

Dép. car Concorde 8 h - R.-V. voitures 9 h 30.

Varappe-Cadets à l'Eléphant.

G. RENAUD - G. YONG.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h.

Randonnée-Escalade.

M. GROFFE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau - Parcours montagne de Franchard - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - Zone 2 - 18 km + 2 h 30 d'escalade - Niveau « facile ».

Aux confins de la Brie.

H. DEZOMBRE.

Dép. Paris-Est 7 h 53 - Verneuil-l'Étang, Chaumes-en-Brie, Chartres, Tournan, Gretz - Retour Paris 18 h 56 - Cartes : Provins, Meaux - 20 km - Zone 2 - Routes - Niveau « facile ».

Forêt d'Halatte.

J. MOINS.

Dép. Paris-Nord 8 h 29 - Pont St-Maxence 9 h 11 - Mont Pagnotte, Mont Alta, Senlis 17 h 45 - Retour Paris 18 h 49 - Cartes Creil-Senlis - 24 km - Zone 3 - Niveau « moyen ».

En Vexin français.

G. de JONGH.

Dép. Paris St-Lazare 7 h 28 - Gisors 8 h 59 - Hauteurs de l'Épte, Courcelles, Boury, Vandancourt, Lattainville, Reilly, Chaumont-en-Vexin, Trie-Château 18 h 21 - Retour Paris 19 h 57 - Carte 50.000 : Gisors et Méru - Zone 3 - 28 km - Niveau « moyen ».

Hurepoix hivernal.

P. PRIEUR.

Dép. Paris Orsay 7 h 50 - Austerlitz 7 h 59 (le commissaire partira de cette dernière gare) - Dourdan (visite) : château, église, quartiers pittoresques, Forêt de l'Ouye, Vallée de la Héronnière, La Puce, Ste-Mesme, Dourdan - Retour Paris-Austerlitz 19 h 22 - Carte Dourdan - 20 km - Zone 2 - Terrain facile, mais risquant d'être boueux. - Niveau « moyen ». Se munir de vivres et boisson (arrêt de midi court et peut-être sans abri).

FÊTES DE PAQUES

4, 5, 6 ET 7 AVRIL

Escalade aux Dentelles de Montmirail.

Programme au Club ultérieurement. Prière de bien vouloir s'inscrire dès la parution du bulletin pour assurer les réservations (billet collectif S.N.C.F. et couchettes) - Arrhes 150 F.

Dans les Monts du Cantal, 40 ans après.

Une collective similaire a été conduite par le même commissaire à Pâques 1929.

Henri GODDE.

Dép. vendredi à 20 h 59 - Retour le mardi à 7 h 34 - Collectif à 40 %.

1^{er} jour : Le Lioran, Le Puy-Griou, L'Elancèze, Le Courpou Sauvage.

2^e jour : Le Cirque de Mandailles, Les Fours de Peyre-Arse, La Brèche de Roland, Le Puy-Mary.

3^e jour : Le défilé de Fontanges, La Roche Taillade, Le Puy Violent, Salers (cité du Moyen Age).

Séjour à Aurillac. Un car suivra.

3 jours en Forêt Noire.

Max GROFFE.

Programme ultérieurement au Club. Inscriptions le plus tôt possible (clôture le 20 mars) - Arrhes 150 F.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin, Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GÉNÉRAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHÈQUE :

— Mardi et vendredi, de 16 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 19 h.

— Samedi, de 14 h à 19 h.

N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

— De 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SECTION DE L'ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33
Tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus, de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Banier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ-des-Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty - A. Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUS-SECTION DU MANS :

Président : Raoul Damiano, 17, rue Morengo, Le Mans (Sarthe).

SOUS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Meilleur.
Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados).

GROUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrou, 6, rue du Cirque, Paris (8^e).

Correspondance : Cl. Maillet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Étranger : 5 F.